Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Sur une fausse Piste.

No. 98. Prix: 25 Centimes.

NICK CARTER'S FALSE CLEW

OR

PLAYING THE DUPE FOR BIG GAME

BY THE AUTHOR OF "NICK CARTER"

Déguisé en vieux loup de mer, Nick Carter parcourait les rues de Bedlam d'un air qui engageait les passants à s'écarter de son chemin.

NICK CARTER
LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits reservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

Sur une fausse Piste,
ou
les Dupeurs dupés.

Suicide ou Assassinat?

— Votre avis?

— Assassinat, sans aucun doute.

— Ah!... Vous avez donc trouvé une preuve?

— En une certaine mesure, oui.

— Vous donne-t-elle un point de départ?

— Tout est enveloppé dans un mystère impénétrable.

— Alors, c'est un cas à abandonner.

— Et pourquoi, Coroner?

— Parce que, quand un homme de votre réputation, Monsieur, déclare que le mystère ne peut être éclairci...

— Permettez! vous forcez le sens de mes paroles.

— Pourtant, c'est ce qu'elles semblent signifier.

— J'ai dit que le mystère était impénétrable. Il l'est, en effet, pour le moment. Je n'ai pas dit autre chose.

— Vous avez donc quelque espoir?

— J'ai la résolution formelle d'aller jusqu'au fond de l'affaire.

— Et quel est votre désir, relativement à l'enquête?

— Oh! que le jury décide au mieux de son jugement. Peut-être ma tâche serait-elle facilitée s'il concluait au suicide. Mais qu'il fasse ce qu'il voudra; je ferai mon métier sans m'occuper de son verdict.

— Je vous souhaite bon succès!

— Merci!

Le coroner, qui est le magistrat enquêteur dans les cas de mort subite ou violente, sortit de la chambre et laissa Nick Carter seul avec le mort.

Toutes les apparences concouraient à faire croire à un suicide.

L'homme gisait sur le plancher dans une mare de sang, et sa main raidie tenait un revolver dont le barillet avait une chambre vide.

La mort s'était produite pendant la nuit. A quelle heure? On ne savait. Personne dans la maison n'avait entendu le coup de pistolet.

Mais cela n'était pas très étonnant, car un épouvantable orage s'était déchaîné cette nuit-là, et la faible détonation d'un revolver avait très bien pu se perdre dans le mugissement de la tempête.

La victime, Edmond Harris, était un homme de loi, mi-avocat, mi-avoué, un «lawyer», suivant le terme anglais, et n'était guère connu que dans un petit cercle, tout en ayant une assez belle clientèle.

Comme il s'occupait surtout de recouvrements, il était souvent absent de chez lui pendant des semaines de suite.

Sa mort laissait sans appui une femme et deux enfants.

Personne ne connaissait un ennemi à Edmond Harris, et l'on s'accordait à croire à un suicide, sans pouvoir, toutefois, assigner une cause plausible à cet acte de désespoir.

Ce n'était pourtant pas, nous l'avons vu, l'opinion du sagace détective, qui, pour plusieurs raisons, croyait à un crime. En premier lieu, le lawyer n'avait laissé aucun papier, pas une ligne d'écriture, pour expliquer sa funeste résolution; or, on sait combien il est rare que l'homme qui a décidé de se tuer n'annonce pas l'événement dans des lettres à des parents ou à des amis, et ne prenne pas des dispositions pour le règlement de ses affaires après sa mort.

En somme, les présomptions en faveur du suicide se réduisaient à ceci: Harris tenait un revolver dans ses doigts crispés; une des chambres de ce revolver était vide, et le mort avait une balle dans le crâne.

Mais toutes ces indications étaient démenties par d'autres, plus nombreuses et plus convaincantes.

Il n'y avait aucune trace de poudre sur le visage du mort, ce qui n'aurait pas manqué d'avoir lieu s'il avait approché l'arme pour se brûler la cervelle. Il tenait le revolver dans sa main droite, et la balle était entrée du côté gauche de la tête, de haut en bas. A la rigueur, un homme peut se tirer un coup de pistolet dans cette position, mais il y a cent à parier contre un qu'il n'aura pas l'idée de faire ce mouvement incommode et peu naturel. Enfin, la chambre du barillet vide de cartouche était parfaitement nette et propre, sans aucune trace de déflagration. Il était évident que ce revolver, qui était bien celui d'Edmond Harris, n'avait pas servi du tout; une des cartouches en avait été enlevée tout simplement.

Non content de ces remarques, qu'il était le seul à avoir faites, le maître détective avait fait un examen rapide, mais complet, des lieux.

Edmond Harris gisait dans sa bibliothèque, où il avait coutume de travailler jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Son bureau à cylindre était ouvert, et le siège qui était encore devant faisait supposer qu'il y était resté assis jusqu'au moment de sa mort.

Dans toute cette mise en scène, le détective voyait l'artifice de l'assassin, qui avait voulu cacher son crime en le mettant, si l'on peut dire, sur le dos de la victime elle-même. Il ne pouvait, en effet, avoir un meilleur gage de sécurité qu'un verdict du jury concluant au suicide, et il s'était arrangé habilement de façon à provoquer ce verdict.

Dieu sait combien des arrêts de ce genre ont caché d'horribles crimes!

Les jurys de coroner n'ont jamais brillé, en effet, par une perspicacité extraordinaire; les personnes qui les composent ne considèrent généralement leurs fonctions que comme une besogne plus ou moins avantageuse, et, dans ces conditions, on ne peut guère s'attendre à de meilleurs résultats.

Cette fois encore, après avoir vu le cadavre et envisagé honnêtement, mais superficiellement, les circonstances de la mort, les jurés jugèrent qu'il y avait suicide.

Nick Carter attendit que le jugement fût rendu, puis, en présence du coroner, il fit procéder à l'extraction de la balle.

Cela amena une autre découverte, qui fit sourire le détective et hausser les épaules au coroner, tellement elle mettait en évidence l'absurdité du jugement.

La balle était presque intacte, avec un léger aplatissement d'un côté. On voyait du premier coup d'œil qu'elle devait provenir d'une arme de 12 millimètres au moins, tandis que le revolver qu'étreignait la main du mort était d'un calibre de 8 millimètres seulement.

Le détective enleva une des cartouches dont il était encore chargé; elle contenait une balle beaucoup plus petite que celle qui s'était logée dans le crâne de Harris.

— Eh bien! dit-il au coroner; vous voyez la vérité de mes paroles?

— Sans doute, et il ne m'en coûte nullement de le reconnaître une fois de plus.

— C'est une faveur que j'apprécie, repartit le détective d'un tel ton que le coroner, dont l'esprit était fort délié, ne put démêler si c'était la simple

expression de sa pensée ou s'il ne s'y mêlait pas une nuance d'ironie.

Le magistrat s'éloigna en se posant cette question, tandis que le détective vérifiait encore une fois, avant l'arrivée des employés des pompes funèbres, ce qu'il avait constaté et se disait:

— Il y a eu un crime odieux de commis, c'est aussi visible que le soleil en plein midi. Il faudrait maintenant jeter un peu de lumière sur la question de savoir qui en est l'auteur. Mais c'est là mon affaire; c'est même mon devoir, et je n'y faillirai pas.

La Main.

L'homme qui avait fait cette sinistre besogne en s'entourant de tant de précautions, devait être, semblait-il, un adroit coquin. Cependant Nick Carter ne fut pas long à s'apercevoir qu'il avait agi en étourdi.

Son habileté et sa ruse n'étaient que de surface, comme le montraient les grosses fautes qu'il avait commises.

Quelle sottise d'enlever une des charges du revolver, avant de le mettre dans la main de sa victime, lorsqu'il était si facile de tirer le coup dans la cheminée à un moment où le tonnerre grondait! On ne l'aurait pas plus entendu que le coup qui avait tué Harris. Ils se seraient perdus l'un comme l'autre dans le tumulte de la tempête, d'autant plus assourdissant que la haute cheminée d'une manufacture, tout à côté de la maison du «lawyer», avait été frappée par la foudre et s'était écroulée avec fracas.

L'assassin n'aurait-il pas plus sagement agi en substituant son propre revolver à celui du «lawyer»? Cela aurait supprimé la question de la balle et du calibre.

Peut-être y avait-il pensé et en avait-il été empêché, non seulement par cette affection qu'une nature même perverse et criminelle ressent pour une arme familière, bien en main, et qui vous a plus d'une fois sauvé la vie, mais par la marque personnelle que cette arme portait. Un nom, des initiales étaient sans doute gravées sur la crosse ou le canon, et laisser un tel revolver dans la chambre du meurtre, c'était y laisser sa carte de visite...c'est-à-dire un sûr moyen de se faire prendre.

Mais qu'était devenue la cartouche retirée du pistolet de la victime?

Nick Carter l'avait cherchée vainement partout, sans laisser un coin inexploré. Le meurtrier l'avait probablement fourrée dans sa poche, et le maître détective pensa que s'il l'y oubliait et qu'on l'y retrouvât un jour ou l'autre, cette cartouche pourrait être une pièce à conviction précieuse.

Comment l'assassin était-il entré dans la bibliothèque? La fenêtre, fermée, mais sans que la barre fût mise, donnait sur un jardin, derrière la maison, et de là on voyait en plein devant soi la cheminée de l'usine frappée par la foudre.

Cette fenêtre n'était pas à plus de six ou sept pieds de terre, et un homme d'une agilité ordinaire pouvait aisément y atteindre. Il y avait en dessous une plate-bande de fleurs. Nick Carter s'y laissa glisser avec précaution et vit dans le sol meuble des pas d'homme et la marque d'un corps qui serait tombé de son long. Il y avait même l'empreinte très nette d'une main.

Le détective, en y regardant de près, remarqua une particularité qui amena sur ses lèvres un sourire. Il y manquait un doigt, — le second. C'était l'empreinte d'une main gauche, et comme la paume était en bas et la main grande ouverte, il était impossible qu'un des doigts ne se fût pas marqué comme le reste dans la terre molle.

Cela constituait un bel ensemble d'indices, et le maître détective crut qu'il n'aurait pas grand mal à suivre une piste si nettement relevée.

Les traces de pas allaient jusqu'au mur dont le petit jardin était clos au fond.

Edmond Harris demeurait à l'extrémité des faubourgs et sa modeste demeure avait comme dépendance un petit morceau de terrain planté d'arbustes et de fleurs, luxe que ne se permettent guère les maisons de New-York.

Une planche avait été posée en pente contre la crête du mur et on avait entassé des pierres de l'autre côté, de façon à faciliter l'escalade et la descente.

La fraîcheur et la netteté des empreintes indiquaient au maître détective qu'elles avaient été faites après la pluie. Or, la pluie s'était arrêtée soudainement à minuit juste. Les gens du voisinage déclaraient qu'à ce moment un grand coup de tonnerre avait retenti, accompagnant l'écroulement de la cheminée de l'usine, et qu'aussitôt l'orage s'était éloigné, comme satisfait de ce dernier coup.

Nick Carter en concluait que l'assassinat avait eu lieu après minuit.

Avait-il pu avoir des témoins?

Les stores étaient relevés. A l'intérieur, le gaz éclairait brillamment pendant qu'Edmond Harris travaillait à son bureau. Cependant il n'y avait guère de possibilité que quelqu'un pût voir à travers la fenêtre. Nick Carter s'en convainquit rapidement par l'examen de la situation.

Au fond du jardin était un mur assez haut. De l'autre côté de ce mur un passage séparait le jardin de l'usine, dont la haute cheminée avait été démolie par l'ouragan et qui dressait de ce côté une grande muraille nue.

La perspective morne en tout temps, même sous la belle lumière du soleil, devait être lugubre et désolée au milieu de la nuit et de la tempête.

Si le crime avait eu un témoin, ce ne pouvait certainement être qu'un complice; personne n'avait pu se trouver là à cette heure en passant et par hasard.

Les témoignages que fournissaient les choses n'en étaient que plus précieux.

Nick Carter découpa soigneusement un pied carré environ de la terre argileuse qui gardait l'empreinte de la main, et porta cette motte à l'abri sous un hangar, où le moulage naturel se durcirait au contact de l'air.

Il s'agissait maintenant de trouver un homme à qui manquât le second doigt de la main gauche.

Nick Carter se mit tout de suite en quête dans le voisinage. Il s'informa discrètement dans plusieurs épiceries, chez un barbier et enfin dans un cabaret borgne. Là, il apprit quelque chose.

Comme il avait eu soin de se vêtir grossièrement et qu'il paraissait le contraire d'une personne comme il faut, le patron n'hésita pas à voir en lui un membre de l'honorable confrérie que nous appelons la «pègre».

— Alors, vous avez perdu votre copain? dit-il.

— L'un a perdu l'autre; je ne sais pas si c'est lui ou moi.

— Vous dites qu'il a un doigt de parti?

— Le second de la main gauche.

— Est-ce un type court et boulot, avec une barbe grisonnante et des yeux dont l'un regarde samedi et l'autre lundi, pour voir si c'est dimanche?

— C'est lui, sûr! fit le détective.

— Eh bien, il était ici la nuit dernière.

— Il était ici, vrai?...La canaille!

— Eh! il y a donc de la brouille dans le ménage?

— Je vous crois. Il est parti avec ma mallette d'outils, et tout ce que j'avais de hardes au monde.

Le barman mordait à l'hameçon. Il grimaça un sourire.

— Il ne les avait pas mises sur son dos, j'en suis sûr. Il y avait longtemps que je n'avais vu vagabond plus loqueteux. Quand sa veste bleue s'est ouverte, elle a montré une chemise tout en guenilles, de sorte qu'on voyait en plusieurs endroits plus large de peau que ma main.

— C'est Tim, il n'y a pas d'erreur.

— Tim? Il m'a dit que son nom était Bolly.

— Tim a un nouveau nom pour chaque jour de la semaine. L'infernale canaille a mis mes bonnes frusques au clou quelque part, et je ne les reverrai jamais. Je donnerais bien un dollar pour savoir où le trouver...Le Diable m'emporte si je ne le donnerais pas!

En même temps il tirait le billet d'un dollar de sa poche et en regardait la vignette verte avec complaisance.

Les yeux du tavernier brillèrent.

— Je peux vous aider, camarade, dit-il.

— Faites-le, et la monnaie est à vous!

— L'individu a laissé tomber ça ici, reprit-il, en présentant au détective un bout de papier sale. En fouillant dans ses poches pour chercher de quoi payer son verre de bière, il en a tiré ce chiffon sans le vouloir. Je n'y ai pas fait attention; mais ce matin, en balayant, j'ai vu que c'était une adresse et je l'ai mise de côté, pensant qu'on viendrait peut-être la réclamer.

Nick Carter prit le papier et y lut, écrit d'une main lourde et maladroite:

Bolly Beggs

Mense arde — 17 Bedlam Alley.

— Ah! c'est de la chance! dit-il en lui-même; et tout haut:

«Quand a-t-il laissé cela?

— Juste au moment de la fermeture.

— A quelle heure?

— Minuit moins un quart.

— Voici votre dollar. Merci! Jusqu'au revoir!

Nick en savait assez. Il croyait déjà être sur la piste toute chaude de l'homme qui avait assassiné Edmond Harris.

Bedlam Alley.

Il n'y a pas d'homme dans la cité qui connaisse New-York mieux que Nick Carter. Il n'ignorait pas ce qu'était et où était Bedlam Alley.

Cette «allée», ce passage, comme nous dirions, qui porte le nom d'une maison de fous aussi célèbre en Angleterre que la Salpêtrière ou Charenton en France, méritait cette appellation.

Des régiments d'enfants y grouillaient d'un bout à l'autre, ainsi que dans les cours qui en dépendaient, l'emplissant toute la journée de cris affreux qui ne cessaient pas complètement avec la nuit. Ce n'était pas, d'ailleurs, le seul bruit que Bedlam Alley fît dans le monde; elle avait une détestable réputation. Elle passait pour être le repaire de tout ce qu'il y avait de pire parmi les criminels de New-York.

Le jour n'était pas très avancé encore quand Nick Carter fit son entrée dans ce passage mal famé.

Il n'avait plus l'aspect sous lequel il avait pris ses renseignements auprès du patron du cabaret borgne. Pour l'occasion, il s'était fait matelot. Il portait le costume d'un vieux loup de mer, parlait le langage qui convient à un homme habitué à courir les océans, et marchait avec ce balancement particulier, ce tangage qui se rencontre si fréquemment chez les gens des ports.

Il allait ainsi, se dégingandant, les mains dans les poches et le nez en l'air, comme un mathurin qui, ayant un jour à passer à terre, désire se payer du bon temps et voir ce qu'il y a de curieux.

Il avait parcouru Baxter Street sans encombre et il paraissait prêt à affronter insouciamment les dangers de Bedlam Alley.

Deux fois déjà des vauriens avaient essayé de le coller dans un coin pour le dévaliser; mais les gredins avaient essuyé une telle rebuffade qu'ils renoncèrent à s'y frotter davantage.

Le marin cherchait évidemment sur les maisons un numéro qu'il avait sur un morceau de papier; mais il ne le trouvait pas, car le numérotage, dans Bedlam Alley et ses entours, laisse encore singulièrement à désirer.

A la fin, il entra dans un débit de boissons et, après s'être fait servir un verre de bière, s'enquit du numéro 17.

Le patron secoua la tête. On ne connaissait pas l'usage des numéros par ici: sa maison s'appelait Paddy Regan's, la suivante Teddy O'Shanter's, la troisième Spanish Don's, et ainsi de suite jusqu'au bout du passage. Quant à quelqu'un du nom de Bolly Beggs, il n'en avait jamais entendu parler.

Nick Carter, un peu découragé, n'osa pas pousser ses questions plus loin. Il allait les renouveler dans une autre partie de l'allée, lorsqu'il se sentit tiré par la manche. Il se retourna, et un homme lui dit d'une voix de basse:

— Je peux peut-être vous être utile, Jack.

L'homme «marquait mal», comme on dit; une lueur mauvaise brillait dans ses yeux. Tout autre que Nick Carter aurait hésité à accepter les services d'un individu qui portait écrit sur tous les traits de son visage: — Je suis un chenapan. Mais le maître détective n'était pas accessible à la peur, et il résolut de voir ce qu'il pouvait tirer de cet auxiliaire qui s'offrait inopinément.

— Pouvez-vous me faire trouver le joyeux luron que je cherche? dit-il.

— Quel nom avez-vous dit tout à l'heure?

— Bolly Beggs.

— C'est ça. Venez avec moi, je vais vous mener à lui.

L'homme échangea avec le cabaretier un regard que Nick Carter intercepta et qui lui fut un nouvel avis de se tenir sur ses gardes. Il n'en suivit pas moins l'individu dehors, et, lorsque ce guide de mauvaise mine s'engagea dans l'escalier d'un vieux bâtiment délabré, non loin de là, Nick Carter monta derrière lui.

L'escalier était raide; les marches branlaient sous le pied, et il n'en finissait pas. Avec cela, l'air était méphitique, si bien que le détective était à bout de souffle et heureux de s'aider parfois d'une sorte de canne de forme particulière dont il était muni.

— Diable! se disait-il en se rappelant ce qu'il avait lu sur l'adresse; ce n'est pas une plaisanterie; il habite bien dans une «mense arde», et il peut se vanter d'occuper un poste élevé.

Enfin ils arrivèrent au grenier. C'était un grand espace bas, sans fermeture sur le palier. A un des bouts, cependant, on voyait une porte. On avait ménagé là, en y établissant une cloison, une chambre qui méritait absolument le nom de mansarde.

Le guide semblait tout à fait chez lui. Il poussa la porte et fit signe au mathurin d'entrer.

— Vous allez le trouver là, dit-il.

Nick Carter remarqua que la porte n'avait pas

de serrure. Il ne risquait pas, du moins, d'être enfermé traîtreusement.

La lumière, qui venait d'une petite fenêtre percée dans le toit et garnie de verres en losange que la poussière et les toiles d'araignée voilaient mieux que des rideaux, était juste suffisante pour lui montrer que, comme il en avait déjà le soupçon, la chambre était vide.

La phrase: — Vous allez le trouver là — avait uniquement pour but de détourner un moment l'attention du marin. Celui-ci, en effet, ne se retourna pas quand il entendit le guide tirer la porte sur lui. Mais c'était parce qu'il suivait tous les mouvements du vaurien dans un miroir cassé, suspendu au mur en face.

Il le vit ainsi prendre dans sa poche un revolver, mais de l'air d'un homme qui n'a pas envie de s'en servir autrement que comme un épouvantail.

Evidemment ce n'était pas un de ces drôles qui assassinent avant de voler. Nick Carter, qui s'y connaissait en fait de malfaiteurs, rangeait celui-ci dans la catégorie des voleurs qui veulent bien risquer la prison, mais non point la corde ou le fauteuil électrique. C'était un de ces «grinches» capables de tout, excepté de verser le sang, — à moins d'y être absolument acculés.

— Il n'y a personne ici, matelot, dit Nick d'un ton bon enfant. Brassez au vent et mettez le cap sur mon homme de manière à l'accoster.

Ce disant, il se retourna et parut très surpris de voir un revolver braqué sur lui. Mais ce qui le surprit, en réalité, c'est qu'en faisant ce mouvement il venait de s'apercevoir que les yeux qui luisaient dans la face de loup de son guide louchaient abominablement. Ils avaient l'air «de regarder l'un samedi et l'autre lundi pour voir si c'était dimanche».

Serait-ce Bolly Beggs lui-même?

Cette question traversa comme un éclair l'esprit du détective.

Rien n'était plus vraisemblable.

Dans ce cas, que signifiait son attitude? Voulait-il simplement dépouiller la proie que semblait lui envoyer le hasard, ou sa mauvaise conscience lui faisait-elle soupçonner que l'individu qui s'enquérait de Bolly Beggs était un officier de police à la recherche de l'assassin d'Edmond Harris?

D'ailleurs, le gars était tel qu'il se le figurait; c'était bien le malfaiteur qui n'a qu'une apparence de finesse, juste assez pour essayer de cacher son crime en entassant maladresses sur maladresses.

Décidément, il ne s'était pas trompé.

Il voulut cependant continuer à jouer son rôle, pour voir ce que le gaillard avait dans l'esprit.

— Arrêtez, pataud! ne tirez pas! s'écria-t-il en levant le bras dans un geste d'effroi.

Ce geste, en apparence instinctif, eut pour effet de mettre la lourde canne que le détective portait à la hauteur de la tête du malfaiteur, qui dit d'une voix sourde:

— Remuez un doigt et je vous tue, vil espion! Eh bien, que voulez-vous à Bolly Beggs?

— Je ne peux dire la chose qu'à lui.

— Mettez que je le représente. Allez-y!

Involontairement le détective porta les yeux sur la main du voleur, appuyée sur le bouton de la porte. C'était la main gauche, et il y manquait un doigt!

Nick Carter avait donc devant lui l'homme qu'il cherchait, et c'était un grand point de gagné.

— Avant tout, camarade, fit-il d'un ton calme, je veux vous dire quelque chose: vous avez oublié de lever le chien de votre revolver, Bolly Beggs.

Bolly Beggs accueillit cette remarque bienveillante par un affreux juron.

Une Conversation intéressante.

Il avait, de son côté, dans ce court espace de temps, réfléchi à ce que pouvait être l'individu à qui il avait affaire. Il y avait dans la voix nette et coupante de Nick Carter quelque chose qui lui donna l'intuition de la vérité.

C'était exact; il avait négligé d'armer son revolver. Peut-être n'était-ce pas pure négligence. Jugeant mal son homme, il avait pensé qu'il en viendrait à bout sans peine et que la vue du pistolet suffirait amplement à l'amener à composition.

C'était une erreur, et il fit un mouvement pour la réparer. Mais la voix impérieuse de Nick Carter, sous son costume de matelot, le fit tressaillir.

— Arrêtez!... Je tiens votre vie au bout de ce bâton

On se rappelle que la canne du détective était en ligne avec la tête du malfaiteur.

— Votre bâton!...je m'en moque.

— C'est un fusil à air comprimé.

— Le Diable!

— Je n'ai qu'à baisser le doigt pour vous envoyer une balle dans le crâne.

— Vous ne ferez pas ça, camarade?

— Je le ferai, si vous ne m'obéissez pas.

— Je me suis mis dans le pétrin... Que voulez-vous?

— D'abord que vous jetiez ce pistolet.

L'homme hésita. Son premier mouvement fut de résister. Bolly Beggs n'avait pas peur de grand'chose, et il s'était cru jusque-là de taille à tenir tête à n'importe qui; mais il venait de voir l'éclair de la menace dans l'œil de son adversaire; la canne avait fait un mouvement; bref, il céda à une influence qu'il ne s'expliquait pas lui-même et il se sentit maté.

Il lança son revolver sur la table.

— C'est bien! déclara le détective.

— Et maintenant? demanda Bolly Beggs d'un ton d'arrogante insouciance.

Il semblait que, n'ayant plus d'arme pour se défendre, il fût résigné d'avance à tout ce qui pouvait survenir.

— Asseyez-vous! commanda Nick.

— Merci! Ça n'est pas ordinaire d'inviter quelqu'un à s'asseoir quand il est chez lui.

— Alors, vous admettez que c'est ici votre tanière.

— A quoi bon nier? Vous me connaissez!

— Oui, je vous connais, Bolly Beggs.

— Mais vous, vous n'êtes pas matelot.

— Qu'est-ce qui vous fait penser ça, mon cœur?

— Je le sais.

— Ah! si vous le savez!... Eh bien, qui suis-je?

— Un cop.

C'est le nom populaire des agents de police en Amérique.

— Vous devinez assez vite. Vos craintes y sont peut-être pour quelque chose.

— Quelles craintes?

— Vous le savez assez. Ecoutez, Bolly Beggs; il faut que vous compreniez bien qu'il vous est absolument impossible de m'échapper, — que je suis un homme qui ne sait pas ce que c'est que d'être mis dedans.

— Il n'est pas trop tard pour apprendre.

— C'est vrai, mais ce n'est pas vous qui me l'apprendrez.

— Et pourquoi donc?

— Parce que je vous tiens trop bien, Bolly Beggs. La chasse est finie, vous êtes forcé... Il faut que vous subissiez le châtiment de votre crime.

L'homme semblait mal à l'aise, et on peut bien dire qu'il y avait de quoi.

— Quel crime? dit-il avec un mélange d'étonnement et d'alarme fort bien joué, s'il n'était pas naturel.

Le détective attira un vieil escabeau et s'assit bien en face de Bolly, de manière à ne laisser passer aucune marque d'émotion sur sa physionomie sans la remarquer, si passagère qu'elle fût.

Nick Carter, en effet, avait le don de lire sur les visages, et il comptait presque autant sur les indications qu'il recueillait ainsi que sur les réponses provoquées par ses interrogatoires.

— Je vous cherche depuis quelque temps, commença-t-il. Vous avez eu l'obligeance de laisser cette adresse à un ami, de sorte que je n'ai pas eu de peine à venir ici tout droit.

En même temps, il lui tendait le morceau de papier sale que le cabaretier lui avait donné.

— Où avez-vous trouvé ça? fit Bolly, désagréablement surpris.

— Ne pouvez-vous le deviner?

— Vous avez ramassé ça chez le vieux Wharton?

Ce fut au tour du détective d'être surpris, mais pas désagréablement, au contraire.

Bolly venait de prononcer le nom d'un banquier dont la maison avait été pillée tout récemment, sans qu'on eût le moindre indice qui pût mettre sur la trace du coupable. C'était jouer de bonheur! Bolly Beggs lui apprenait spontanément quel était l'auteur de l'effraction. Il croyait évidemment que la police était à ses trousses pour cette opération.

Nick Carter n'avait qu'à jouer serré, et la partie était gagnée.

— C'est du travail bien fait, Bolly, dit-il, sans répondre à la question.

— Vous trouvez?

— Oui, ma foi! Qu'est devenue toute l'argenterie?

— Accrochée chez ma tante.

Il voulait dire qu'il l'avait mise en gage.

— Merci du renseignement; mais j'oubliais de vous dire que ce bout de papier n'a pas été trouvé chez Wharton.

Le voleur poussa un cri de bête enragée.

— Vous me jetez de la poudre aux yeux, Dieu vous damne! Tout cela, c'est un truc pour m'emberlificoter!...

— Attendez! Vous avez perdu ce papier la nuit dernière.

— Moi!... Je ne suis pas sorti! s'écria-t-il en tressaillant violemment et en roulant des yeux épouvantés, comme si quelque horrible vision les hantait.

— C'est un mensonge, et j'ai de quoi vous clouer, mon garçon! Vous êtes sorti un peu avant minuit. Vous avez bu avec le patron d'un saloon dans le haut de la ville. A minuit moins un quart, vous l'avez quitté. Ce que j'ai besoin de savoir, c'est où vous avez été ensuite.

— Je suis venu ici, dit-il, avec un tremblement dans la voix, tout à l'heure si arrogante.

— C'est faux.

— Etes-vous un démon?

— Non, mais je peux vous dire où vous étiez la nuit dernière à minuit.

La Question.

Il y eut un moment de silence. A la fin, Bolly reprit assez de courage pour dire:

— Vous croyez?

— Non; ce n'est pas une supposition que je fais. Je sais exactement ce que je dis.

— Vous prétendez que vous pouvez dire où j'étais à minuit?

— Je le peux.

— Eh bien, vous êtes plus qu'un homme, vous?

— Pas le moins du monde.

— Quelqu'un m'a vu?

— Je ne crois pas; mais je peux prouver d'une dizaine de manières votre présence en un certain lieu.

Bolly passa sa main sur sa figure et son front, comme s'il se sentait le cerveau embrumé.

— Vous ne paraissez pas très désireux de me faire parler, reprit le détective.

— Oh! je meurs d'envie de vous entendre, répondit-il avec une ironie forcée.

— A peu près au moment où la foudre frappa la cheminée d'une vieille usine sise près de là, vous étiez à la fenêtre d'une maison, — d'une maison fameuse désormais à cause de l'assassinat qui y a été commis depuis hier soir.

— L'assassinat! répéta-t-il comme mécaniquement, en frissonnant de la tête aux pieds.

Nick s'attendait presque à le voir bondir comme un tigre sous l'accusation. Mais non; l'homme était un lâche au fond du cœur, ou bien son hideux forfait avait détruit en lui toute trace de la bravoure qu'il avait pu posséder jadis. Il ne protestait ni ne se révoltait; il tremblait lamentablement.

— Se peut-il que ce soit là l'homme qui a perpétré cet abominable crime et qui a eu encore le sang-froid et la ruse d'arranger une mise en scène capable de tromper le jury d'enquête? se demandait le maître détective.

Il devait y avoir là un mystère plus compliqué que Nick Carter ne l'avait cru, et il se sentait moins sûr d'être en présence du véritable meurtrier.

En tout cas, l'homme était mêlé au crime d'une façon ou de l'autre, et c'était cette façon qu'il était intéressant de préciser.

Le détective reprit:

— Oui, un assassinat! La nuit dernière, Edmond Harris a été tué chez lui d'un coup de feu par un assassin.

— Mais j'ai vu dans le journal que le coroner avait constaté un suicide.

— Vous savez mieux à quoi vous en tenir, Bolly Beggs.

— Cependant le jury l'a dit.

— C'est en partie parce que je le désirais, que le verdict a été rendu dans ces termes.

— Et pourquoi?

— Pour endormir le meurtrier et le prendre à l'improviste.

Bolly sursauta comme sous un coup de fouet.

— Ah! mais, dites-moi, Patron, à quoi tendez-vous?

— J'entre dans le vif de mon sujet.

— Qu'ai-je à faire là dedans, moi?

— Vous êtes l'homme que je cherche.

— Enfer et furies! vous ne croyez pas que j'aie commis ce noir forfait?...

— Au contraire, c'est précisément ce que je crois.

L'homme parut ne pas savoir à quoi céder, à sa crainte ou à sa fureur. Il s'en tira en résistant à l'une comme à l'autre et en reprenant son calme; mais ce ne fut pas sans un grand effort sur lui-même.

— Non, là, voyons! vous me mettez une vilaine affaire sur le dos, fit-il.

— Ça n'est pas ma faute; ne vous en prenez qu'à vous-même.

— Mais ce n'est pas...!

— Vous niez, alors? Eh bien, vous aurez peut-être la chance de prouver votre innocence devant la cour.

— Sérieusement, vous ne croyez pas j'aie fait ça?...

— Pourquoi non?

— C'est contre nature. Je n'aurais jamais su m'y prendre comme l'autre s'y est pris pour faire croire au coroner que c'était un suicide.

— Vous êtes modeste, Bolly.

— Et puis quel témoignage avez-vous contre moi en dehors de ce bout de papier.

Il semblait que le courage lui revînt, à mesure qu'il se rendait compte que le détective n'avait encore produit aucune preuve.

— J'en ai assez pour vous faire pendre, riposta le détective. Quand vous êtes tombé de la fenêtre, votre main gauche a laissé une empreinte distincte dans la terre argileuse. J'ai en ma possession cette empreinte de main. Il y manque un doigt. Vous voyez que cela seul rend votre culpabilité assez évidente.

L'homme fut de nouveau secoué d'un frisson.

— Je ne reconnais qu'une chose, dit-il, c'est que vous pouvez prouver que j'étais là à un moment quelconque de la nuit.

— Si vous n'êtes pas l'acteur principal dans ce crime, vous en êtes, du moins, le complice, avouez-le!

— Non, pas même cela, dit Bolly vivement.

— Ah! je vois, vous vouliez essayer la maison du lawyer.

Le voleur ricana, et le détective reprit:

— Voyons, Bolly, vous voilà dans vos petits sou-

liers, et, si vous ne vous disculpez pas sur-le-champ, il y aura de l'ennui pour vous...

— Et si je dis ce que je sais...?

— On vous laissera tranquille.

Bolly Beggs eut l'air d'être soulagé d'un grand poids.

— Eh bien, demandez-moi ce que vous voudrez. C'est un fardeau trop lourd pour mes épaules.

— Vous avez reconnu que vous étiez présent quand le meurtre a été commis. Alors vous l'avez vu commettre?...

— Je le crois, répondit l'homme lentement et comme incertain.

— Vous le croyez?

— Oui, c'est cela.

— Comment n'en êtes-vous pas certain?

— J'ai vu l'homme viser Mr. Harris de son revolver.

— A quelle distance était-il de lui?

— A cinq pieds environ.

— Bien; continuez.

— Alors je n'ai plus rien vu pendant une minute.

— Comment cela?

— Il y eut un terrible éclair suivi presque instantanément par un épouvantable roulement de tonnerre; on eût dit que le ciel se fendait, et je me trouvai étendu par terre au-dessous de la fenêtre.

— Ceci explique votre chute.

— Oui; j'en ai été étourdi et bouleversé, et j'ai tout de suite couru au mur du fond. Ce matin, j'ai lu que Mr. Harris était mort, et je me suis dit que je savais quel était l'homme qui l'avait tué.

En disant cela Bolly Beggs s'était levé et avait enlevé sa vieille veste. Sa chemise de laine était déchirée à l'épaule gauche et raccommodée avec une épingle; il enleva l'épingle et mit sa peau à nu.

Nick Carter eut une exclamation de surprise. L'éclair avait imprimé sur cette peau une photographie électrique, représentant grossièrement un homme, le bras levé pour en frapper un autre.

— Bon! dit alors le détective. Je vois que vous m'avez dit une partie de la vérité. Mais je veux l'avoir tout entière et dans le plus petit détail. Décrivez-moi cet homme.

— Je ne l'ai pas vu plus de douze secondes. Il était grand, à peu près de la taille de Mr. Harris et bâti dans son genre.

— Son visage?

— Je ne l'ai pas vu.

— Pourquoi?

— Pour deux raisons: d'abord il me tournait le dos, ensuite il portait un masque, — un morceau de mousseline noire, avec des trous pour voir et respirer.

— Et vous n'avez remarqué rien de particulier chez cet homme, Bolly?

— Si. Il s'avançait vers Mr. Harris et il m'a semblé qu'il boitait.

— De quelle jambe?

— De la gauche.

Le détective suspendit un instant son interrogatoire pour se dire à part soi:

— C'est singulier. L'assassin serait boiteux de la jambe gauche, précisément comme Edmond Harris lui-même. J'en ai un autre sur mes tablettes affligé de la même infirmité. S'il se trouvait mêlé à cette affaire, je n'aurais jamais vu un mystère si embrouillé envelopper un assassinat.

Nous verrons peut-être bientôt quel était cet autre, auquel le détective faisait allusion.

Il reprit tout haut:

— Comment cet homme masqué était-il vêtu?

— D'un complet en drap noir ordinaire.

— Comment était-il entré dans la bibliothèque?

— Je ne pourrais le dire d'une façon certaine.

— Il y était déjà quand vous avez regardé?

— Oui, se glissant derrière Harris assis devant son bureau. Peut-être ai-je fait un bruit à ce moment, car Harris se retourna et...

— Il reçut le coup fatal?

— Et je fus renversé par le coup de tonnerre.

— La fenêtre était-elle ouverte?

— Elle l'était quand je m'en suis approché.

— Peut-être est-il entré par le chemin que vous comptiez prendre?

— Je ne crois pas. D'abord, il n'y avait pas moyen de passer par-dessus le mur avant que j'eusse empilé des pierres au pied...

— Et cette planche, qui est-ce qui l'a appuyée au mur en dedans? interrompit le détective.

— Moi, quand je suis parti; et j'ai eu du mal à le faire, avec mon bras presque paralysé par la foudre.

— Continuez; vous aviez d'autres raisons à me donner.

— Eh bien, il y avait derrière lui une porte entre-bâillée. Je suppose qu'il était venu par là.

— Le point peut avoir son importance. Mais quel était votre but en grimpant à la fenêtre, lorsque vous saviez que le maître de la maison était dans la salle?

— Une reconnaissance. Je voulais fixer la configuration des lieux dans ma tête, au cas où j'y reviendrais plus tard.

— En voilà assez pour l'instant. Mais soyez prêt à toute réquisition de ma part, Bolly Beggs, ou ce sera tant pis pour vous. Vous vous êtes enfoncé dans une fondrière, et personne ne vous tendra une branche pour en sortir, si ce n'est moi.

L'Homme du Mystère.

Nick Carter, dont les premières suppositions se trouvaient ainsi détruites, n'avait aucune bonne raison pour ne pas croire que Bolly Beggs lui avait dit la vérité.

Il retourna à la maison du crime et eut une entrevue avec la veuve. Elle était encore trop sous le coup de l'émotion et de la douleur pour lui donner des renseignements utiles. Cependant il alla examiner la petite pièce attenante à la bibliothèque, que Bolly Beggs avait signalée à son attention, et il vit qu'il n'était pas difficile de s'y cacher dans des recoins, derrière des meubles. Mais l'unique fenêtre en était condamnée avec des clous solides, et on ne pouvait y pénétrer qu'en passant par la bibliothèque.

D'un autre côté, il était prouvé, par le témoignage de la veuve et des domestiques, qu'Edmond Harris avait l'habitude de se retirer dans son cabinet aussitôt après le dîner; il y restait très tard dans la nuit et quelquefois jusqu'au matin à lire, à écrire des lettres ou à mettre sa comptabilité à jour.

Tout indiquait que, ce soir-là notamment, il n'était pas du tout sorti de la bibliothèque.

Il fallait donc — et ainsi conclut le détective — que l'assassin se fût introduit dans la petite pièce à un moment quelconque de la journée, et s'y fût patiemment caché en attendant le moment propice.

Ne voyant plus rien d'intéressant à apprendre

de ce côté, Nick Carter retourna chez lui, où il arriva à trois heures juste. Son cousin et premier lieutenant, Chick, l'y avait précédé.

— Patsy est venu au rapport, lui dit-il.

— Il a filé son homme?... Eh bien, qu'est-ce que c'est que cet Oscar Warde?

— Un mystère.

— Je ne me trompais pas de beaucoup, dit le maître détective en riant doucement. Ses prétendues affaires, c'est de la blague, alors?

— Parfaitement; il n'est pas plus voyageur de commerce que toi ou moi.

— Raconte-moi succinctement les opérations de Patsy. J'ai trouvé moi-même un petit indice qui s'y raccordera peut-être.

— Patsy a fini par acquérir la certitude que Warde monte le coup à tous ses amis en leur faisant croire qu'il voyage pour une maison qui le paie largement, mais dont il s'est toujours gardé de révéler à personne le genre de commerce et la raison sociale. Quand il part de Philadelphie pour sa tournée, il suit la route de Reading pendant une vingtaine de milles, puis il l'abandonne pour filer directement sur New-York. En arrivant ici, il va tout de suite à Sweeny's Hotel, dans Chatham Street, et y prend une chambre. Là, il se fait une tête un peu différente, endosse d'autres vêtements, puis met sa valise en consigne dans le bureau du clerk et se perd complètement dans les profondeurs de la grande cité. On ne le revoit que lorsqu'il vient chercher sa valise. Il la laisse en dépôt des semaines, quelquefois des mois, et, pendant tout ce temps, sa famille, à Philadelphie, ne reçoit pas un mot de lui.

— Voilà une conduite bien singulière. Trouves-tu une raison quelconque à lui assigner?

— Je ne sais trop. Je me tromperais sans doute.

— Va toujours. Tu peux me suggérer une bonne idée. A quoi penses-tu que cet homme de mystère emploie son temps?

— Dame! Je ne vois qu'une chose: ce doit être un faux monnayeur.

— Parfait. Rien n'est plus probable.

— Il n'a aucun moyen d'existence visible, et pourtant sa famille vit dans l'aisance, presque dans le luxe. Il a toujours l'air de rouler sur l'or, paraît-il, lorsqu'il revient chez Sweeny chercher sa valise. Il emporte et rapporte chaque fois un petit sac à main. Le clerk a dit à Patsy qu'un jour il avait pu jeter un coup d'œil dedans et qu'il y avait vu des choses qui ressemblaient beaucoup à des rouleaux de billets de banque.

— Par le Ciel, voilà qui résout presque la question.

— C'était ta théorie, à toi aussi?

— Pas exactement. L'idée m'en a bien traversé l'esprit, mais, n'ayant pas d'aussi sérieuses raisons pour m'y arrêter, j'ai songé à autre chose. Je me suis demandé s'il ne cherchait pas quelqu'un ou quelque chose dans New-York, s'il ne s'était pas donné quelque mission à mener à bien...

— Nous nous trompons peut-être tous les deux

— A moins que nous n'ayons tous les deux frappé juste. Le temps seul peut nous le dire.

— J'ai posté Patsy auprès de Sweeny's Hotel, avec ordre de suivre notre homme s'il se montre. Mais est-il indiscret de te demander qui t'a mis sur cette piste, Nick?

— C'est une femme.

— Ah! je vois, sa propre femme?

— Justement.

— Alors elle a une autre conception des choses que nous.

— Naturellement. Elle croit que son mari fait la cour à une belle actrice ici. Mais elle n'en est pas moins persuadée qu'il exerce bien réellement la profession qu'il s'attribue.

— Qu'est-ce qui a éveillé ses soupçons?

— Des paroles prononcées par Oscar Warde dans son sommeil. Il suppliait la «belle Léonore» de quitter le théâtre pour vivre aimée de lui.

— Est-ce que tu fais fond sur cette amusante histoire?

— Bien peu. Cependant, il faut admettre toutes les possibilités.

— Ce serait tout de même curieux si la jalousie d'une femme se trouvait être plus perspicace que l'esprit d'hommes comme toi et moi... Quelle espèce de femme est-ce?

— Jolie, vive et ardente. Ils n'ont pas d'enfants... Le drôle de la chose, c'est que cette femme était elle-même actrice avant qu'il l'épousât; de sorte qu'il y a des chances pour que ce fût d'elle que son mari rêvait, avec un simple changement de nom.

Chick se mit à rire.

— En tout cas, dit-il, avec sa ridicule jalousie, elle t'a mis sur la trace d'une affaire mystérieuse.

— Oui. Nous verrons s'il en sort quelque chose. Je te laisse. Tu sais où me retrouver?

— Oui, chez Sweeny ou dans les environs?

— C'est cela. Au revoir, Chick!

Et le détective sortit, commençant à apercevoir, entre les deux affaires qu'il avait en main, un lien probable, mais d'une manière trop vague pour pouvoir guider sa conduite sur une si problématique impression.

L'Enveloppe déchirée.

Bolly Beggs avait donné à Nick Carter la preuve qu'il était véritablement en train de se hisser à la fenêtre quand le meurtre avait été commis. Mais il ne s'ensuivait pas que le voleur ne fût pas le complice de l'assassin et qu'il ne connût pas son nom.

Le maître détective résolut de faire tirer au clair cette double question, et il en chargea son jeune lieutenant Patsy, qui prit incontinent le chemin de Bedlam Alley.

Bolly Beggs n'avait qu'à se bien tenir!

Quant à lui, Nick Carter, entre cinq et six heures, il faisait son entrée dans le salon de coiffure de Sweeny's Hotel, tenu par un certain Jones, artiste capillaire qui ne manquait pas de réputation. Il était depuis dix minutes entre les mains du coiffeur, lorsque Patsy parut et se soumit aux mêmes soins que le maître. Au bout de dix autres minutes, ils étaient tous les deux dehors, arrêtés au milieu de la foule, dont le courant s'écoulait vers Bowery ou Printing House Square.

— Eh bien, Patsy, comment cela s'est-il passé? demanda le maître détective.

— J'ai trouvé Mr. Le Bègue chez lui, répondit Patsy, qui savait écorcher les noms propres et n'était pas ennemi d'un innocent à peu près.

— Tu n'as pas eu de peine, je pense?

— Non, pas à trouver la maison; mais s'il me faut monter encore une fois cet escalier, je prends une assurance contre les accidents. Je ne mettais pas le pied sur une marche sans croire que tout allait dégringoler avec moi.

— Eh bien?

— J'ai frappé; il a crié: — Entrez; ce que j'ai fait aussitôt, et je l'ai trouvé qui limait une clef, avec un beau sang-froid.

«— Etes-vous Mr. Beggs? lui dis-je.

«Il me répondit:

«— Je le suis.

«Sur quoi je l'informai que j'avais un mandat d'amener contre lui. Alors il devint pâle comme un spectre et voulut sauter sur moi, mais je le tenais au bout de mon pistolet.

«— Qu'est-ce qu'il y a de cassé? demanda-t-il assez piteusement.

«— Tout est cassé, lui répondis-je. Votre camarade dans le meurtre d'Edmond Harris est pris, et il a jasé sur vous. Il n'y a que ça!

«L'air affolé, il s'écria:

«— Il y a quelque sale perfidie là-dessous. Je n'avais aucun camarade. Je n'ai aucune part à l'assassinat.

— Tu le regardais dans les yeux, Patsy?

— Comme un lynx, Maître!

— Et quelle a été ton impression?

— Qu'il disait la vérité.

— Je le crois aussi. Alors comment as-tu fait pour t'en aller sans l'arrêter?

— Je l'ai fait me corrompre, Monsieur.

— Tu n'es pas maladroit, Patsy. Et l'as-tu fait casquer convenablement?

— Cinquante dollars.

— Peste! il faut qu'il ait du foin dans ses bottes.

— Oui, mais c'est une vache à lait qui n'aime pas à être traite. Remarquez bien ce que je vous dis: ou il va disparaître tout de suite, ou il se mettra en mesure de résister à une arrestation.

— Je sais parfaitement que c'est un bandit. Mais je n'en ai pas moins atteint mon but. Je vois mieux maintenant la valeur des autres indices que je possède, déclara Nick Carter.

Il quitta Patsy et retourna pour la troisième fois dans la maison du crime.

L'entrepreneur des pompes funèbres avait déjà mis le corps en bière, car l'enterrement devait avoir lieu le lendemain matin.

Nick Carter s'assit au bureau, dans la bibliothèque, et commença l'examen des papiers.

Il y avait une masse de documents d'affaires, de factures, de quittances, de comptes de toute es-

pèce, qui apprirent au détective qu'Edmond Harris possédait une jolie fortune, partie en biens-fonds, partie en valeurs.

Ce travail de dépouillement était long. Le détective dut allumer le gaz pour le continuer jusqu'au bout. Il espérait découvrir quelque pièce qui le mettrait sur la trace de l'assassin. La seule chose un peu intéressante qu'il trouva fut, dans un tas de lettres, une feuille qui contenait ces mots empreints de haine:

«Je saurai découvrir la vérité, et, si vous êtes coupable, que le Ciel ait pitié de votre âme! — Theodore.»

Qui était ce Theodore, et de quoi soupçonnait-il Edmond Harris?

Il alla tout de suite auprès de la veuve et lui posa, avec des précautions discrètes, la première question.

En effet, lui répondit-elle, elle se souvenait avoir interrogé son mari sur ce Theodore, dont il avait prononcé le nom presque sur le ton de la prière pendant son sommeil. Mais ce Theodore Hatton était un vieux camarade d'école, qu'il avait vexé jadis en lui soufflant son «flirt». Ce n'était qu'une histoire de gamins, et Edmond avait bien ri en apprenant qu'il avait rêvé que Theodore voulait se venger de lui.

Nick se garda bien de jeter un doute dans l'esprit de la veuve, mais il n'accepta point cette version pour son compte.

Le papier sur lequel était écrite la phrase qui l'avait frappé, était de fine qualité et avait un filigrane. En le présentant à la lumière du gaz, il put y lire une partie du nom du fabricant et l'année de la fabrication. Or, cette année était justement celle au milieu de laquelle on était.

Theodore Hatton.... Si c'était un autre nom d'Oscar Warde?

La description faite par Bolly Beggs de l'homme qui boitait était restée, dans l'esprit du détective, involontairement liée à l'idée de cet individu que Chick et lui avaient surnommé «l'homme du mystère», et qui boitait aussi; et maintenant il ne pouvait s'empêcher de se dire que les deux n'en faisaient peut-être qu'un.

Il avait fini le dépouillement des papiers contenus dans le bureau à cylindre, qu'il avait soigneusement sondé sans y découvrir aucun tiroir secret.

Sans aucun but défini et, pour ainsi dire, machinalement, il se mit à retirer du panier aux rebuts les bouts de papier déchirés qui s'y trouvaient et à les rapprocher les uns des autres.

Il y avait plusieurs enveloppes coupées à un bout et adressées à Edmond Harris. Il retira aussi des morceaux d'une lettre; mais elle avait été déchirée trop menu pour qu'il pût en entreprendre la reconstitution. Enfin il trouva une vingtaine de fragments de papier jaune qu'il mit facilement les uns à côté des autres, en leur restituant leur ancienne forme d'enveloppe.

A la vue de l'adresse qu'il venait d'obtenir de cette façon, le maître détective reçut un choc. Elle était ainsi conçue:

Oscar Warde
Neuvième Rue
Philadelphie, — Pensylvanie.

— Voilà qui règle l'affaire! murmura Nick. Oscar Warde et Theodore Hatton ne font qu'un; c'est l'homme qui est venu dans cette chambre la nuit dernière.

Un fin Limier.

Cette enveloppe déchirée fut comme la parcelle de levain qui fait fermenter toute la pâte. L'idée qui avait naguère traversé l'esprit du détective avec une rapidité telle qu'il n'avait pu en tirer rien de pratique, était maintenant fixée et éclairait toute l'affaire.

Oscar Warde avait un objet en vue lorsqu'il quittait si mystérieusement sa maison de Philadelphie. Il voulait se venger. Et après une longue et patiente attente, il avait enfin exécuté son criminel projet: il avait frappé l'objet de sa haine.

Il restait cependant encore quelques détails obscurs. Qui avait écrit ce nom sur cette enveloppe jaune? Edmond Harris écrivait-il à son ennemi pendant que celui-ci était caché dans la pièce attenante, se préparant à l'assassiner? Et s'il en était ainsi, qui avait déchiré l'enveloppe?

Nick Carter prit dans le bureau quelques spécimens de l'écriture du mort et les compara avec celle

de l'enveloppe. Elles avaient beaucoup de points de ressemblance; mais on y relevait aussi certaines différences, de sorte que, tout en étant porté à croire qu'elles étaient toutes de la même main, le maître détective n'aurait pas voulu l'affirmer.

En supposant qu'Edmond Harris fût l'auteur de la lettre, il se pouvait que l'assassin, la trouvant là et craignant qu'elle ne pût lui nuire, l'eût détruite; mais il se pouvait aussi qu'après l'avoir écrite, Edmond Harris l'eût déchirée.

Pendant qu'il roulait, assez perplexe, ces deux hypothèses dans son esprit, Nick Carter s'aperçut tout à coup combien l'une et l'autre étaient vaines. Il n'avait réuni de l'enveloppe que les fragments contenant l'adresse; tout le haut manquait. Il eut l'idée de la compléter et il fut stupéfait de voir qu'elle était affranchie et portait le timbre de la poste. Il s'assura facilement de cette manière qu'elle avait été envoyée de Washington quinze jours auparavant.

Si elle était écrite par Edmond Harris, il fallait donc croire qu'il l'avait mise à la poste à Washington lui-même deux semaines plus tôt. Mais alors, comment était-elle dans son panier aux rebuts, au lieu d'être à Philadelphie, Neuvième Rue, chez Oscar Warde?

En supposant que celui-ci l'eût reçue à son adresse et l'eût portée sur lui, n'était-il pas étrange qu'il l'eût tirée de sa poche et déchirée dans le panier de sa victime?

Le détective n'arrivait pas à se construire une théorie satisfaisante. Il colla dans leur ordre les fragments de l'enveloppe sur une feuille de papier, qu'il serra dans son carnet de poche, pensant que cela constituait un document qui pouvait, dans certaines circonstances, avoir de la valeur.

En tout cas, une chose était claire, l'homme de Philadelphie à la recherche de qui il était et l'homme assassiné de New-York étaient des ennemis mortels, et l'un avait tué l'autre.

— Que je trouve seulement Oscar Warde, et je n'aurai pas de peine à prouver qu'il est le meurtrier d'Edmond Harris, conclut le maître détective, en quittant le théâtre du crime pour rentrer chez lui.

La chose la plus importante était maintenant d'avoir la piste d'Oscar Warde après sa sortie de Sweeny's Hotel. Cette partie de la besogne était échue à Patsy, et Nick Carter attendait avec impatience le retour de son jeune aide.

Il apparut enfin, sous le costume et avec toutes les allures d'un Italien pur sang.

Le maître lui expliqua tout de suite qu'il avait découvert qu'Oscar Warde était sûrement l'assassin d'Edmond Harris, ce qui donnait une importance double à la mission dont lui, Patsy, était chargé.

— Ce serait vraiment trop de bonheur si tu avais déjà trouvé l'homme, Patsy, ajouta-t-il.

— Je n'ai pas eu cette chance, Maître; mais j'ai appris quelque chose.

— Sur lui?

— Sur ses mouvements plutôt.

— C'est la même chose.

— Un garçon de l'hôtel, que j'ai fait causer, m'a dit que, lorsque Oscar Warde avait quitté l'établissement, il y a quelques jours, il avait pris un fiacre. J'ai pensé alors que, si je réussissais à trouver le cocher qui l'avait conduit, je tirerais peut-être de lui des renseignements intéressants. Après quelques recherches dont le détail serait superflu, je rencontrai le cabby; il se rappelait parfaitement cette course à cause de certaines circonstances qui avaient fait impression sur son esprit. D'abord, le gentleman l'avait payé double, et c'était une chose assez étonnante pour que le brave cocher ne l'oubliât pas. En outre, du côté de Harlem, son voyageur l'avait fait passer et repasser le long de la même rue trois fois, et il avait remarqué que ce gentleman regardait particulièrement une maison, et avec une telle curiosité que le cocher en avait noté le numéro dans sa mémoire.

Nick Carter interrompit son aide pour lui demander le nom de la rue et le numéro de la maison.

C'était la rue et la maison où avait été commis le crime.

— C'est ainsi que tous les chemins mènent à Rome, se dit le détective en constatant que tous les renseignements aboutissaient au même point.

Et sur sa figure, ordinairement impassible et impénétrable, se joua un sourire qui fit comprendre à Patsy que le maître était content.

— Au bout d'un moment, reprit le fin limier, il laissa son fiacre, et le cocher me dit qu'il était entré alors dans une boutique de barbier.

— Ah! et t'es-tu arrêté là? demanda Nick Carter.

— J'ai pris le chemin de fer aérien et je suis allé à la boutique. Là, une surprise m'attendait.

La Canne perdue.

— Qu'était cette surprise? fit le maître détective, très intéressé.

— Un vieil ami, l'ancien barbier de Chick, qui s'était établi là-bas.

— C'était un coup de fortune.

— Je prétendis qu'Oscar Warde était de mes amis, et, quand je le lui eus décrit, Jim se le rappela sur-le-champ.

«— Si vous êtes son ami, Patsy, me dit-il, vous me feriez plaisir en lui remettant cette canne qu'il a oubliée chez moi.

«Je lui promis que je ferais fidèlement sa commission, et il ne me reste plus qu'à trouver Mr. Warde pour lui rendre l'objet que voici.

En même temps, il présentait à Nick Carter une assez grosse canne d'un bois noir qui avait l'air d'être de l'ébène, avec une pomme en argent.

— C'est un joli bâton, dit Nick. Je m'en servirais bien.

— Assurément, Maître. Les dépouilles de la guerre vous appartiennent.

— Et qu'as-tu encore appris de Jim?

— Le gentleman se fit raser complètement la barbe et donner un coup de peigne. D'après Jim, le changement apporté dans sa physionomie par cette opération était remarquable.

— Une des choses singulières de cette affaire, interrompit Nick, c'est que ni toi ni moi nous n'avons jamais vu, je ne dis pas le visage, mais la moindre photographie de l'individu que nous recherchons. Nous ne procédons que sur des signalements ou des descriptions données par d'autres. Mrs. Warde m'a bien dit qu'elle avait un portrait de son mari quelque part dans la maison; seulement elle n'a jamais pu mettre la main dessus... Mais cette canne, n'a-t-elle pas quelque chose de particulier?

— Je crois bien que si, quoique je ne m'en sois pas encore assuré... Tenez!

Ce disant, Patsy séparait la canne en deux, à huit pouces environ de la pomme d'argent. Dans une main il tenait un bâton creux, et dans l'autre une petite épée, très mince, très pointue et qui pouvait avoir deux pieds de long. Nick Carter, qui s'y connaissait, constata que l'acier était de première qualité et d'une trempe excellente.

Patsy n'avait plus rien de particulièrement intéressant à rapporter au maître, qui, le lendemain matin, se décida à aller à Philadelphie rendre visite à Mrs. Warde.

— Peut-être aura-t-elle retrouvé la photographie, se disait-il; ou — qui sait? — peut-être son mari a-t-il réintégré le foyer domestique, ou donné de ses nouvelles d'une façon quelconque.

C'était un voyage de deux heures. A neuf heures, Nick Carter était dans la Neuvième Rue et montait les degrés d'une modeste maison en brique, où il fut admis sur-le-champ.

Après avoir attendu quelque temps au salon, il entendit un froufrou de jupes de soie. C'était Mrs. Oscar Warde, en toilette malgré l'heure matinale.

— Oh! c'est vous, Mr. Connor!

— Carter, Madame!

— Pardonnez-moi. Mes pauvres nerfs sont dans un tel état que je ne peux pas me rappeler les noms. Ce terrible soupçon, qui me torture le cœur depuis que j'ai appris le secret d'Oscar, mine mon existence.

Le détective pensa qu'elle avait tout l'air de pouvoir supporter ces travaux de sape encore quelques années sans dommage apparent.

Elle reprit avec vivacité:

— Dites-moi, je vous en prie, savez-vous qui c'est? Est-elle belle, cette Léonore, qui m'a ravi le cœur de mon époux?

— Madame, je ne l'ai pas vue.

— Oh!... Alors, pourquoi venez-vous?

— Pour avoir plus de renseignements. Mr. Warde n'est pas un sot. A peine est-il arrivé à New-York qu'il disparaît comme si la terre s'ouvrait sous lui pour l'engloutir.

— Il disparaît?

— Oui, et nous n'avons pu relever sa trace que jusqu'à un certain point. Comme nous devons travailler avec discrétion, notre tâche est plus difficile. Si c'était un escroc, un contrefacteur de banknotes, un forgeur de chèques, ou quelque industriel de cet acabit, je pourrais demander la coopération de la police. Mais dans le cas présent, cette ressource m'est interdite.

— Alors que puis-je faire?

— Si vous aviez seulement retrouvé sa photographie!

— Non, pas celle que je cherchais; mais j'en ai déterré une qui date du temps où nous nous sommes mariés.

— Combien y a-t-il de cela?

— Cinq ans.

— Montrez-la-moi, je vous prie.

— C'était une photographie assez mal venue, fortement pâlie et qui représentait un homme jeune, au visage maigre, avec une petite moustache noire.

— Ce n'est sûrement pas votre mari tel qu'il est maintenant, Madame? dit le détective.

— Oh non! il a de gros favoris, noirs comme du jais, et il relève ses cheveux sur le front.

Mais il y avait autre chose que le rusé détective désirait savoir.

— Madame, dit-il de sa voix la plus tranquille et comme s'il demandait la chose la plus naturelle, savez-vous si votre mari ne s'est jamais fait appeler d'un autre nom que le sien?

— Je ne vois pas... Avez-vous un nom particulier en vue?

— Disons, si vous voulez, Theodore, par exemple.

— Juste Ciel! s'écria Mrs. Warde.

Qui était Theodore?

— Vous semblez émue, Madame? fit Nick-Carter avec intérêt.

La dame fit un effort sur elle-même et reprit son sang-froid. Son éducation théâtrale lui vint en aide à ce moment.

— Je vous demande pardon, Mr. Conover, fit-elle, la respiration saccadée; que disiez-vous donc? J'ai des palpitations, qui me viennent quand j'y pense le moins. Le cœur m'a toujours joué de ces tours... Et je ne suis plus qu'un paquet de nerfs aujourd'hui.

Nick Carter fit semblant de s'y laisser prendre, tout en se disant en lui-même, malgré son respect pour le sexe faible:

— Comme elle sait mentir!

Il reprit avec le même calme:

— Je demandais simplement, Madame, si vous connaissiez une circonstance quelconque où votre mari aurait pris le nom de Theodore?

— Jamais, à ma connaissance.

A la façon dont elle fit cette réponse, le front têtu et les dents serrées, le détective comprit qu'il était inutile d'insister. Il n'avait pourtant pas l'intention de s'en tenir là, mais il trouverait, pensait-il, d'autres moyens d'apprendre ce qu'il désirait savoir. En tout cas, il était d'ores et déjà convaincu que Warde avait été connu à une époque sous le nom de Theodore, et que sa femme le savait.

Cette idée fit naître dans son esprit une autre question.

En supposant qu'Oscar Warde fût l'associé de contrefacteurs et de faussaires et que ce fût ainsi qu'il se procurait des moyens d'existence, sa femme en était-elle informée?

La chose ne lui paraissait pas impossible.

Mrs. Warde avait manifesté un violent désir de savoir si son mari s'était réellement infatué d'une actrice appelée Leonore, et elle avait jusqu'à ce moment aidé de son mieux le détective dans ses recherches. Mais depuis qu'il avait prononcé le nom de Theodore, ce nom qui était lié à des menaces adressées à Edmond Harris, elle était devenue obstinément muette; sa jalousie même semblait avoir perdu son influence.

Plus elle se montrait déterminée à se taire, plus le détective attachait d'importance à découvrir qui ce Theodore était réellement. Il poussa son attaque d'un autre côté.

— Une autre question, Madame, reprit-il. Votre mari porte ordinairement une canne, n'est-ce pas?

Une canne d'ébène avec une pomme d'argent.

— Je l'ai chez moi, Madame, et je vous l'enverrai à la première occasion.

— Et où l'avez-vous trouvée, Mr. Carvel?

— Elle a été oubliée dans une boutique de barbier, à New-York, et, après être passée dans plusieurs mains, elle est venue jusqu'à moi.

Tout en causant ainsi et en tournant dans son esprit les termes du problème dont il cherchait la solution, il feuilletait distraitement un volume de Shakespeare qui se trouvait sur la table, lorsqu'une inscription manuscrite, sur la feuille de garde, attira son regard.

— Puis-je vous demander, Mrs. Warde, dit-il, de vouloir bien chercher encore ce portrait?

— Cela vous serait donc d'un grand secours?

— Assurément. Je suis porté à croire que la conduite de votre mari envers vous est innocente. Mais si nous pouvions le reconnaître, il y aurait une

ombre attachée à ses pas jour et nuit, et tous ses mouvements seraient signalés.

— A moi?

— A vous, Madame.

Elle se leva et sortit de la chambre. C'était ce que désirait le détective.

Dès qu'il l'eut entendue s'engager dans l'escalier, il reprit le volume de Shakespeare et lut l'inscription qui l'intriguait et que voici: «A Amy, avec les amitiés de Theodore — 25 Déc.»

Le détective eut ce petit rire discret qu'on peut comparer à un gloussement de poule.

Il chercha dans son portefeuille le bout de papier trouvé dans le bureau d'Edmond Harris.

C'était la même écriture que celle de l'inscription!

Lorsque la dame revint, il était assis sur un fauteuil, dans l'embrasure de la fenêtre, et regardait une bande de balayeurs qui nettoyaient la rue.

— Je ne peux décidément pas le trouver, déclara-t-elle.

— Tant pis! il faudra nous en passer. Je ne serais pas étonné de recevoir une dépêche d'un de mes agents m'annonçant qu'il a trouvé Mr. Warde. Dès que nous en serons là, vous verrez comme l'affaire sera vite terminée!

— Vous ne ferez rien sans me consulter, dit-elle vivement.

— L'affaire est la vôtre, Madame. Tant que vous en prendrez les frais à votre charge, rien ne se fera sans vos ordres.

Il disait la stricte vérité. Si Oscar Warde se trouvait être l'assassin de Harris, ce n'était pas elle qui ferait les frais d'une chasse au bout de laquelle était la mort par la main du bourreau.

En sortant de chez Mrs. Warde, Nick Carter résumait l'affaire en six points:

1° — Oscar Warde était sans doute un nom supposé, pris par le criminel depuis qu'il menait une vie irrégulière.

2° — Auparavant il était connu sous le nom de Theodore Hatton.

3° — C'était sous ce nom que lui et Edmond Harris s'étaient connus jadis.

4° — Harris avait fait du tort à Theodore et celui-ci avait juré de se venger.

5° — Harris avait dit lui-même qu'ils s'étaient querellés à propos d'une femme.

6° — Theodore avait fini par frapper l'autre délibérément, par l'assassiner chez lui, au milieu de sa famille.

Telles étaient, si l'on peut dire, les têtes de chapitres de son histoire; mais il ne se dissimulait pas que, comme les prix marqués dans un catalogue d'épicerie, ces points étaient sujets à «variations».

En tout cas, tous les détails, toutes les circonstances qu'il recueillait, convergeaient vers un même centre, comme les rayons d'une roue vers le moyeu, et ce centre était Oscar Warde.

Il n'avait plus à compter, d'ailleurs, sur l'aide de Mrs. Warde, sur qui le nom de Theodore avait fait une impression qu'il ne s'expliquait pas bien et qui allait jusqu'à neutraliser les effets de sa jalousie.

Ruminant ainsi, Nick Carter regagna lentement son hôtel et se prépara à retourner à New-York.

Sur ces entrefaites, on lui apporta un télégramme ainsi conçu:

«Venez immédiatement. Ai fait découverte importante. — Patsy.

Il sauta dans un cab et se fit conduire à la gare du Jersey Central.

A l'Hôtel.

Patsy attendait le maître à la gare de Jersey City. Il avait abandonné son déguisement d'Italien et on pouvait le prendre, à son air, pour un fils peu fortuné de la verte Erin.

Nick avait les allures d'un voyageur riche et élégant, et en voyant cet Irlandais, ce «Paddy», comme on appelle les protégés de Saint Patrick, s'approcher de lui, il crut que c'était pour avoir l'avantage de porter sa valise, et il la lui donna. Mais, dès le second coup d'œil, il avait reconnu Patsy.

Ils s'acheminèrent ainsi vers le bac à vapeur, le «ferry-boat», en causant à voix basse, pour n'éveiller la curiosité de personne.

— Ainsi vous avez reçu mon télégramme, Maître? demanda Patsy.

— Il y a juste deux heures et demie. Qu'as-tu découvert, Patsy?

— Je crois que j'ai trouvé notre homme.

— Je savais que, si la chose pouvait se faire, tu étais l'homme qu'il fallait pour y réussir.

— Ne me donnez pas de louanges, Maître; je n'en mérite pas. Ma découverte est toute accidentelle.

— Oui, Patsy, nous savons qu'il y a des jeunes gens chanceux de naissance.

— C'est tout à fait par accident, reprit modestement le jeune détective, à moins que ce ne soit par la volonté expresse de la Providence, que je l'ai rencontré. Il était dans la retonde de l'hôtel de la Cinquième Avenue quand je l'ai vu. J'ai remarqué qu'il boitait, et je me suis dit que ça pouvait bien être notre gaillard. Je suis allé consulter le registre et j'ai constaté qu'il était arrivé de Philadelphie depuis quatre jours. C'est précisément la date à laquelle Oscar Warde a débarqué ici. Il est probable qu'après avoir été satisfaire sa curiosité devant la maison du crime, du côté de Harlem, il est redescendu en ville par le chemin de fer aérien et a pris une chambre dans la Cinquième Avenue.

— Tu as noté son nom, bien entendu?

— Je m'en étais enquis tout d'abord, sans quoi je n'aurais pas pu le trouver sur le registre. Il a signé Theodore Hatton.

Nick Carter eut un petit sifflement de satisfaction.

— Tu le fais tenir à l'œil, Patsy? dit-il.

— Par Chick lui-même.

— Nous allons y aller tout de suite.

— J'ai besoin de me métamorphoser un peu, si vous voulez que j'entre dans l'hôtel. Le commissionnaire irlandais que je suis en ce moment ne pourrait jamais mettre le pied dans un établissement comme celui-là.

— Viens me retrouver dans une demi-heure.

— Entendu, Maître.

Nick Carter, se dirigea vers la Cinquième Avenue. Arrivé à l'hôtel, le registre, qu'il consulta aussitôt, lui montra que le compte de Theodore Hatton était arrêté et réglé.

L'homme était parti!

C'était peut-être un malheur; mais Chick était sur ses talons et ne le lâcherait pas, en quelque lieu qu'il dût le suivre; et cette pensée fut pour Nick une consolation.

Il s'informa, et ce qu'il apprit n'était pas de nature à le faire désespérer, au contraire: Mr. Hatton avait quitté l'hôtel pour un autre, dans le bas de la rue.

Sans perdre de temps, le détective visita les différents hôtels du voisinage, jusqu'à ce qu'il eût trouvé le nom de Hatton sur le registre de l'un d'eux.

Ce fut une chance que le maître détective ne parcourût ce registre que des yeux et n'arrêtât pas machinalement son doigt sur le nom qu'il cherchait, car juste à ce moment Oscar Warde était derrière lui dans le bureau.

Bien qu'il ne l'eût jamais vu, Nick Carter se le figurait assez exactement, d'après les indications qu'il avait recueillies, pour le reconnaître d'un coup d'œil. Oscar Warde ou Theodore Hatton était bien fait et se tenait très droit; il n'avait pas un poil de barbe sur son visage un peu maigre, mais la teinte bleu sombre de ses joues montrait qu'il avait dû porter d'épais favoris noirs, sinon toute sa barbe. Il n'avait qu'une ressemblance très vague avec la vieille photographie, datant de cinq ans, que Nick Carter avait vue à Philadelphie, mais il répondait bien, sauf la barbe, à la description que sa femme avait faite de lui.

Pendant que le maître détective examinait Hatton à la dérobée, il aperçut Patsy qui avait pris à la perfection les allures d'un élégant — d'un «gommeux», si vous voulez —, de Broadway.

Nick ne put s'empêcher de sourire en le voyant entrer d'un pas indolent dans le hall, regarder distraitement autour de lui et se laisser aller nonchalamment sur un siège, en suçant le bout de sa canne et en ayant l'air d'attendre quelqu'un.

Un moment après, Nick Carter s'était arrangé pour s'asseoir auprès de lui comme pas hasard. Ils engagèrent bientôt la conversation, ainsi qu'il arrive à des étrangers qui se rencontrent dans un hôtel.

Patsy jouait son rôle au naturel, De temps en temps il émettait tout haut quelque remarque dans le plus pur dialecte de la «haute gomme», ce qui lui donnait un incontestable cachet d'authenticité et, tout en écoutant son voisin et en lui répondant à voix basse, il tâtait diligemment la pomme de sa canne.

— Il faut que je visite sa chambre, lui disait le maître détective. Je veux avant tout chercher la cartouche qui manquait au revolver d'Edmond Harris. Tu te rappelles, c'est sur cela que s'est appuyé le jury du coroner pour conclure à un suicide, sans tenir compte autrement de l'état du revolver.

— Oui; on peut supposer que les bonnes gens ont cru qu'après s'être tiré une balle dans la tête, Harris s'était assis tranquillement pour enlever la rouille et nettoyer le canon de son arme, avant de

s'étendre mort par terre...Mais, tenez, voici notre homme qui passe.

En effet Theodore Hatton passa devant eux et sortit.

— Suis-le, Patsy. Moi, je monte à sa chambre, dit Nick Carter.

Une Visite domiciliaire.

Dès que Patsy eut disparu sur les traces de Hatton, Nick Carter alla au bureau pour retenir une chambre. Le hasard, qui décidément le favorisait, voulut que le numéro voisin de celui de Theodore Hatton fût libre, et il s'empressa de le choisir.

Son premier soin, lorsqu'on l'y eut conduit, fut d'examiner la porte de communication entre les deux chambres, — porte condamnée et fermée à clef, bien entendu. Il s'assura que la clef n'était pas dans la serrure de l'autre côté, et que la porte n'était pas assujettie par d'autres fermetures; après quoi il ne fut pas long à l'ouvrir à l'aide d'un de ses rossignols.

Pour éviter le désagrément d'être surpris dans ses occupations par un domestique ou par Hatton lui-même, le détective poussa les verrous des portes extérieures des deux chambres, se ménageant ainsi une retraite, sans s'inquiéter, d'ailleurs, de la façon dont le voyageur et les gens de l'hôtel s'expliqueraient ce phénomène d'un verrou qui se ferme tout seul.

Il y avait une valise sur le plancher, et un paletot sac assez court pendu à un clou.

Nick alla droit au vêtement, en fouilla les poches et, de l'une d'elles, retira quelque chose qui tenait dans la paume de sa main.

C'était une cartouche intacte, du calibre de 8 millimètres, celui du pistolet que le cadavre d'Edmond Harris serrait dans sa main raidie.

Comme l'avait alors supposé le détective, le meurtrier, après l'avoir retirée du petit revolver de Harris, l'avait tout simplement fourrée dans sa poche, où elle était restée depuis ce temps.

Nick Carter l'y replaça, se fiant au hasard pour qu'elle continuât à y être oubliée jusqu'au moment où il en appellerait au témoignage muet, mais terrible, de ce paletot.

— Oh! fit-il, une tache sur la manche.

Cette tache était sombre et aurait sans doute passé inaperçue de lui s'il n'avait senti, en maniant le vêtement, quelque chose de sec et de rêche sous son doigt.

Il n'eut pas de peine à reconnaître que c'était une goutte de sang desséchée.

Il s'adressa alors à la valise. Elle était fermée à clef; mais les détectives savent combattre les malfaiteurs avec les armes mêmes de ceux-ci, de sorte qu'en moins de trois minutes la valise était ouverte sans que la serrure fût aucunement endommagée.

Les objets y étaient bien disposés, évidemment par un voyageur expérimenté qui connaissait la valeur de l'espace et n'admettait que le strict nécessaire. Nick Carter n'y trouva rien d'intéressant, à l'exception d'une lettre.

Elle était d'Edmond Harris, qui, pour une raison que le détective ne discerna pas, y avait déguisé son écriture, bien qu'il l'eût signée de son nom. Elle contenait ce qui suit:

«Theodore Hatton, Philadelphie, Pensylvanie.

«Je vous accuse réception de votre lettre ré-
«cente et vous réponds à l'hôtel d'où vous m'avez
«envoyé cette missive. Je puis seulement vous dire
«que vos soupçons sont entièrement dénués de fon-
«dement, et qu'il n'y a aucune raison légitime pour me
«menacer comme vous le faites. Je commence à croire
«que vous n'êtes, après tout, qu'un vulgaire maître
«chanteur et que je recevrai bientôt notification du
«prix que vous réclamez pour vous taire. Mais je
«n'ai rien à cacher ni à vous ni au monde. Quant
«à vos menaces, sans avoir le plaisir de vous con-
«naître, je peux dire qu'elles sont celles d'un lâche.
«Je ne vous crains pas. Si vous me causez des
«ennuis dans mes affaires, je vous ferai arrêter. Je
«vous répète, en finissant, que vous avez fait une
«lourde erreur.

«Edmond Harris.»

— S'il a fait une erreur, murmura le détective, il l'a poussée jusqu'au bout. Edmond Harris en est mort. Mais l'erreur était-elle toute de son côté?

Nick Carter ne trouva rien de plus, mais il était satisfait.

Il prit la lettre, en laissant l'enveloppe, pour que Theodore ne s'aperçut pas tout de suite de sa disparition, et remit soigneusement en place tout ce

qu'il avait retiré de la valise; puis il regagna sa chambre et referma comme elle l'était la porte de communication.

L'individu qui répondait au double nom de Theodore Hatton et d'Oscar Warde était certainement le meurtrier d'Edmond Harris; cela ne faisait plus le moindre doute dans son esprit; mais il n'avait pas encore appris tout ce qu'il voulait savoir sur le compte de cet homme, et le moment ne lui paraissait pas encore venu de resserrer autour de lui les mailles de son filet.

Où Théodore Hatton avait-il entraîné Patsy? Loin, sans doute, puisque ni l'un ni l'autre ne revenaient.

Nick Carter avait la plus grande confiance dans son jeune aide. Il savait qu'au moindre soupçon, Patsy était en mesure de se transfigurer pour ainsi dire à vue, qu'il pouvait d'un instant à l'autre abandonner sa chrysalide de «gommeux» pour se métamorphoser en un superbe spécimen de cette espèce affairée, pleine d'assurance et d'arrogance, qu'on rencontre tous les jours sur les trottoirs de Broadway et que les étrangers prennent volontiers pour le type le plus exactement représentatif de l'Américain du Nord. Il n'avait pour cela qu'à retourner sa jaquette, qui était à double face, et à manipuler légèrement son chapeau, susceptible de prendre une douzaine de formes diverses.

A midi, un commissionnaire s'approcha de Nick Carter, qui attendait dans le hall de l'hôtel, et lui demanda:

— Vous êtes bien Mr. Collins?

C'était le nom qu'il avait donné à Patsy et qu'il avait inscrit sur le registre de l'hôtel.

— C'est moi, jeune homme.

— Alors j'ai à vous donner ceci, reprit le boy en lui tendant une lettre.

— Et moi, qu'ai-je à vous donner?

— Un quart de dollar.

— Le voici, mon garçon.

Le commissionnaire remercia en tournant les talons, et Nick Carter s'empressa de déchirer l'enveloppe. C'était, comme il s'y attendait, un message de Patsy, dont voici la teneur:

«Suivi H. jusqu'à Harlem par aérien. S'est tenu «debout à un coin de rue pour regarder passer le «cortège funèbre, retardé jusqu'à maintenant. Avait «l'air de trouver cette vue réjouissante. Il vient d'en«trer dans un saloon de bas étage, Hester Street. «J'attends qu'il en sorte et vous envoie ce griffon«nage pour vous expliquer ma longue absence. A «bientôt d'autres détails. — P.»

— Que diable va-t-il faire maintenant dans un cabaret borgne? se demanda le maître détective, qui sentait bien qu'il y avait autre chose dans cette affaire que le meurtre de Harris. Il est probable qu'il ne s'agit plus de l'assassin, mais du faussaire. Pourquoi un gentleman habitué à la vie élégante, comme cet Oscar Warde, se commettrait-il dans un bouge de Hester Street, sinon pour cela?

L'après-midi s'écoula dans l'inaction pour Nick Carter. Comme le soir approchait, il reçut une autre communication de Patsy. Elle ne portait que ce mot: «Venez», avec, dans un coin, la mention «Hester Street» surmontée d'un chiffre.

Un Bouge dans Hester Street.

Connaissant la population du quartier où il était appelé, Nick Carter pensa très sagement qu'il ferait bien de modifier son aspect. Le jour tirait à sa fin, et il était fort possible que le maître détective fût retenu dans ces parages une partie de la nuit. Or, les gens d'apparence respectable sont plutôt mal vus dans Hester Street après que les réverbères sont allumés. Il eut donc le soin de se vêtir comme pouvait l'être un professionnel de la basse pègre, de manière à passer inaperçu au milieu des filous, des chenapans et des bandits de toute sorte auxquels il allait se mêler.

Il était nuit close quand il arriva dans Hester Street.

Le spectacle que cette rue présentait était familier aux yeux du détective, que son devoir conduisait si souvent dans des quartiers semblables; mais il y prenait toujours de l'intérêt. Des enfants, plus ou moins en guenilles, jouaient sur le pavé, leur seul lieu de récréation; des travailleurs des deux sexes regagnaient en hâte leur pauvre logis, pour se reposer d'une rude journée. Mais ce qui donnait à cette rue un caractère particulier, qui manque heureusement dans d'autres districts populeux, c'étaient des individus à la mine louche, à l'allure sinistre, postés çà et là dans l'ombre des portes cochères, à

l'entrée des allées de maison, aux coins de rue, prêts à happer une proie, guettant les honnêtes gens égarés ou les étrangers curieux de voir New-York la nuit.

Ayant quitté Bowery pour entrer dans Hester Street, Nick Carter n'eut pas de peine à trouver le numéro indiqué par Patsy dans son dernier message. C'était, ainsi qu'il s'y attendait, un de ces grands saloons où se presse un public composé des éléments les plus divers, depuis le marin et l'ouvrier du port jusqu'au jeune snob qui s'imagine prendre là sur le vif la vie réelle de l'humanité. Est-il nécessaire d'ajouter que les citoyens de Hester Street s'emploient avec enthousiasme à aider le jeune snob dans ses études sociales tant qu'il a de l'argent dans sa poche, pour le rejeter avec mépris, comme une orange dont on a sucé le jus, dès qu'il n'a plus le sou?

Le saloon était déjà tellement plein de clients qu'on s'y marchait sur les pieds et que chacun enfonçait ses coudes dans les côtes de son voisin. Plus tard des chanteuses et des danseuses viendraient sur une estrade réservée à cet effet, ajouter leurs charmes à ceux des jolies «barmaids» et «serveuses» qui formaient une des principales attractions de l'établissement.

Nick Carter se tenait stoïquement debout dans la cohue, mâchonnant un bout de cure-dent et promenant ses yeux de tous les côtés, sans voir ni l'un ni l'autre de ceux qu'il cherchait, — Patsy et Oscar Warde, autrement nommé Theodore Hatton.

Il se pouvait que ce dernier fût parti avant son arrivée, entraînant naturellement à sa suite Patsy, qui n'aurait pas eu, dans ce cas, la possibilité de prévenir le maître détective.

Sans doute le jeune et ardent limier ne lâcherait pas son homme; mais ce contretemps ne laissait pas que d'ennuyer Nick Carter, d'autant plus qu'il croyait deviner, dans le laconisme du dernier billet, que Patsy avait besoin de lui.

Il était là depuis près d'une demi-heure, exerçant sa patience, qui était à toute épreuve, et bavardant avec une sémillante servante, lorsqu'il s'aperçut tout à coup qu'on l'épiait.

A vingt pas de lui environ, un homme était assis à une petite table devant un verre de bière et une assiette de ces sortes de craquelins qu'on nomme «bretzel», et le regardait avec une insistance qui finit par attirer son attention.

L'homme ressemblait à tous les autres et n'avait rien qui le distinguât de la clientèle ordinaire du saloon.

— Qui diable est-ce? se demandait le détective, pendant que l'individu détournait la tête en mâchant consciencieusement un morceau de bretzel. De deux choses l'une, ou c'est quelque scélérat futé qui m'a reconnu sous mon déguisement et que je gêne, ou bien c'est Patsy qui ne sait pas au juste à quoi s'en tenir sur ma personnalité.

Une minute après, l'homme se remit à le regarder. Nick sentit, plutôt qu'il ne vit, ses yeux fixés sur lui; il porta négligemment sa main à sa joue d'une certaine façon, et arrêta à son tour ses regards sur l'individu, qui se frotta le nez vigoureusement.

C'était la réponse à son signal, et Nick Carter, sachant désormais à n'en plus douter que le mangeur de bretzel était Patsy, alla s'asseoir sans affectation à la même table que lui.

Après s'être fait mutuellement, à voix basse, des compliments sur la perfection de leur déguisement qui les faisait hésiter l'un et l'autre à se reconnaître, Patsy dit au maître:

— Vous avez reçu mon second message, sans doute?

Et, sur la réponse affirmative de Nick Carter, il reprit:

— Y a-t-il longtemps que vous êtes ici?

— Une grande demi-heure, au moins.

— J'ai dû m'absenter pendant une heure et je ne suis de retour que depuis cinq minutes.

— Et ton homme?

— Je n'ai pas cessé d'être sur ses talons.

— Il est ici maintenant?

— A une vingtaine de pas.

Nick Carter se garda bien de donner aucun signe de surprise et de regarder curieusement autour de lui.

Patsy continua:

— Tournez-vous un peu à gauche. Voyez-vous cet homme à la table, là?

— L'homme en chapeau mou?

— Oui; c'est Oscar Warde.

Méconnaissable!

Nick Carter fut étonné.

Au lieu de l'élégant gentleman qu'on lui avait dépeint et qu'il se figurait, il avait devant les yeux un rude gaillard, aux allures grossières, qu'on pouvait prendre pour un mineur du Colorado ou même pour un «cowboy», mais qui, en tout cas, ne devait pas être d'humeur à se laisser marcher sur le pied.

D'ailleurs, le maître détective ne douta pas une seconde de ce que lui disait Patsy.

— Quel changement! se contenta-t-il de dire.

— Extraordinaire! Je ne l'aurais pas cru possible, si je n'avais vu de mes yeux l'individu l'opérer.

— Ah! fit Nick Carter, mettant dans cette exclamation toute l'estime et toute la confiance que Patsy lui inspirait.

Il se pencha sur la table et demanda:

— Sais-tu quel est son but en venant ici?

— Je ne le savais pas; je le sais maintenant.

— Voilà qui est bon.

— La première fois que je vous ai écrit, j'étais en train de l'étudier. L'idée me vint bientôt qu'il avait un rendez-vous d'une nature que j'ignorais dans ce saloon et qu'il y était venu de bonne heure pour reconnaître les lieux.

— Riche idée, ça!

— Et qui se trouve exacte. Depuis que je m'en suis assuré, j'en ai conçu une sincère admiration pour l'individu. Jusque-là je l'avais considéré comme un gâte-métier, que nous n'aurions pas grand'peine à prendre dans nos filets. Mais alors je me suis dit que c'était un fin matois, malgré tout, et que ce poisson-là, il faudrait se servir de l'épuisette pour l'amener à terre, sans quoi il pourrait bien emporter la ligne avec l'hameçon.

L'image amena un sourire sur les lèvres du maître détective.

— Et ensuite? fit-il.

Ils parlaient si bas qu'on n'aurait pas pu saisir une de leurs paroles à trois pas de distance, même sans le tapage de voix et de pas, de verres heurtés et de chaises remuées, qui régnait autour d'eux. C'était, d'ailleurs, un lieu où il ne faisait pas bon d'écouter les conversations; il s'y élaborait et s'y discutait des projets de pillage, d'effractions, d'entreprises de toute sorte destinées à alléger la bourse des honnêtes gens, — projets qu'il fallait tenir à l'abri des oreilles de la police; et celui qui aurait été surpris à espionner les affaires d'autrui aurait passé un mauvais quart d'heure.

Patsy reprit donc son récit.

— Notre homme sortit au bout d'une heure. Presque au même instant, il me sembla qu'il était temps de m'en aller, tellement est vrai le proverbe qui dit que les beaux esprits se rencontrent.

«Je filai notre Oscar jusqu'à une maison de la ville haute, où il paraît avoir ses grandes et ses petites entrées. C'est la maison d'un Juif qui a pour industrie de louer des costumes pour les théâtres et les bals travestis. Comme je connais cet honnête commerçant, rien ne pouvait mieux me convenir. Il m'installa dans une petite chambre d'où, par un judas ménagé dans le mur, je pus voir notre homme s'habiller aussi clairement que je vous vois. A la façon dont il s'y prenait, le Juif ne faisant qu'exécuter ses ordres sans lui rien suggérer, je compris que ce n'était pas la première fois qu'il se déguisait, et que l'expérience lui donnait pleine confiance en ses propres talents dans cet art difficile.

— Alors, puisque tu l'as vu s'habiller, tu sais s'il est armé?

— Je l'ai vu prendre dans les habits qu'il quittait un revolver, un portefeuille et une montre.

— Quelle espèce de revolver était-ce?

— Il m'a semblé que c'était un Remington de douze ou dix-huit millimètres.

— Il est de douze. L'individu l'a-t-il examiné avant de le mettre dans sa poche?

— Oui; je l'ai vu regarder le barillet et hocher la tête. Puis il tâta les poches de ses anciens vêtements, comme pour chercher quelque chose.

— Qu'il ne trouva pas? interrompit le détective.

— Non, à en juger par la façon dont il grommela en fourrant l'arme dans sa poche.

— As-tu compris cela?

— Non, bien que j'en aie été un peu intrigué.

— Eh bien, je vais te dévoiler le mystère. Il venait de s'apercevoir qu'une des chambres de son barillet était vide; il avait oublié ce détail! — et il cherchait s'il n'avait pas une cartouche à y mettre. Mais il n'en avait pas, car j'ai vu la boîte où elles sont dans sa valise, à l'hôtel.

— A propos, vous avez réussi là-bas?

— Admirablement. J'ai trouvé certaines pièces à conviction suffisantes pour le faire pendre, notam-

ment une petite cartouche qui traînait dans la poche de son paletot et qui irait parfaitement au revolver de 8 millimètres que le mort avait à la main, tu sais!...

— Chut!

— Qu'est-ce que c'est? demanda Nick Carter, sans manifester plus d'émotion que si son compagnon lui parlait de la mercuriale des pommes de terre.

— C'est fait. Warde n'est plus seul!

L'Homme qui ne dort jamais.

Oscar Warde n'était plus seul, en effet.

La table à laquelle il était assis se trouvait protégée contre les regards d'un côté par deux arbres verts en caisse, hauts de plusieurs pieds. Il l'avait évidemment choisie parce qu'on y était plus isolé, et aussi parce que la personne qu'il attendait le trouverait plus aisément.

Nick Carter, tournant légèrement la tête, vit que le nouveau venu s'était assis le dos de son côté.

— Attendez-moi ici, dit-il en se levant et en se dirigeant vers le comptoir.

Là il causa un instant avec un des garçons, fit choix de deux bons cigares et revint à sa chaise avec une certaine indécision dans la démarche qui pouvait faire supposer qu'il avait un peu trop levé le coude.

Cette manœuvre n'avait d'autre but que de voir le visage du compagnon d'Oscar Warde.

C'était une face qu'on ne pouvait oublier quand on l'avait vue une fois.

Une grande cicatrice, impossible à dissimuler, qui lui balafrait la joue en lui donnant une expression hideuse, ne permettait pas à cet homme de tromper sur son identité.

Les deux individus causaient avec une animation qui ne les empêchait pas d'être prudents.

Lorsque le détective passa devant eux en trébuchant, ils cessèrent de parler, pour recommencer quand il se fut rassis.

Comme le maître lui tendait son second cigare, Patsy demanda:

— Avez-vous son étiquette?

— Oui; c'est Saul le Balafré.

— Bah! fit Patsy, étonné.

Le détective eut son petit rire.

— Oui, dit-il. Lui et moi, nous avons eu fortement maille à partir dans le temps. Je l'ai mené jusqu'à Sing-Sing une fois; mais il mit en œuvre je ne sais quelles influences et il ne tarda pas à en sortir.

— Alors il ne vous aime pas?

— Il m'aime comme un rat aime un chat.

«Je crois, d'ailleurs, qu'il n'aime personne; mais il me déteste plus que tout le reste des hommes ensemble.

— Attention, alors!

Nick Carter commença à donner les signes d'une intense envie de faire un somme. Sa tête dodelinait de droite et de gauche, trop lourde pour être soutenue par son cou, et ses yeux se fermaient involontairement à demi.

— Patsy! fit-il.

— Maître?

— De quoi supposes-tu qu'ils parlent?

— J'avoue mon ignorance, Maître.

— Eh bien, je prétends que je le saurai.

— Et comment?

— En entendant ce qu'ils disent.

— Je crains que ce ne soit impossible.

— Je ne connais rien qui soit impossible, reparfit le maître détective.

Nous devons dire qu'il n'exagérait pas.

Il n'avait encore jamais subi d'échec dans aucune des affaires dont il s'était chargé.

Patsy ne mit pas en doute un instant l'affirmation du maître, mais il était extrêmement curieux de voir comment il allait s'y prendre.

Nick Carter tira quelque chose de sa poche, posa ses coudes sur la table et laissa tomber sa tête dans ses mains, de telle sorte que sa main droite semblait couvrir son oreille gauche.

En regardant bien, Patsy aperçut qu'il tenait une sorte de petite conque pressée contre le pavillon extérieur de son oreille. Il comprit que le maître possédait un petit instrument construit d'après les lois de la nature et qui était à l'ouïe ce que la lunette d'approche est à la vue.

L'effet de cet instrument était vraiment merveilleux; il lui permettait de distinguer les paroles dites

à l'autre extrémité d'une vaste pièce assez bas pour n'être pas entendues à six pouces de celui qui les prononçait.

Depuis qu'il l'avait, il le portait presque toujours sur lui, et il en avait déjà tiré plusieurs fois de très grands services.

Il ne lui fut pas moins utile cette fois. Interceptant par une habile disposition de ses doigts le bruit confus dans lequel se noyaient les voix de ces deux hommes qui parlaient juste assez haut pour se comprendre d'un côté de la table à l'autre, il parvint à entendre presque tout ce qu'ils disaient. Un mot lui échappait bien de temps en temps, mais il saisissait très suffisamment le sens de leur conversation.

Au moment où il approcha l'instrument de son oreille, les deux individus étaient en pleine discussion.

Un instant après, Nick Carter, l'air satisfait, releva un peu la tête et cligna de l'œil à son compagnon, qui l'observait attentivement tout en faisant semblant de dormir, lui aussi.

— Vous les tenez? s'enquit Patsy fiévreusement.

— Par le bon bout, fit Nick Carter sans en dire davantage et en reprenant sa posture de dormeur.

Un moment après, il s'éveilla complètement et dit:

— Allons! ils vont lever le siège. Sortons les premiers.

Ils se levèrent et, bras dessus bras dessous, les jambes légèrement flageolantes, ils gagnèrent la porte sans que les consommateurs, très habitués à pareil spectacle, leur accordassent la moindre attention.

La servante qui s'occupait de leur table échangea avec un gros gaillard qui se tenait en permanence derrière le comptoir un signe télégraphique signifiant que les consommations étaient payées, et les deux détectives sortirent sans encombre.

Une fois dehors, ils se postèrent de manière à surveiller sans être vus l'entrée du saloon et attendirent.

— Eh bien, dit Patsy, mes soupçons étaient bien près de la vérité?

— Le commerce des «fafiots» falsifiés?...Ils y sont jusqu'au cou, et Mr. Theodore Hatton, que nous avons connu sous le nom d'Oscar Warde, est le bras droit de l'entreprise.

— Alors ça nous fait double gibier.

— Oui; mais nous avons affaire à un malin parroissien, qui nous glissera comme une anguille entre les doigts si nous ne les tenons pas serrés.

— Savez-vous où ils vont?

— Ils ont un rendez-vous quelque part. Il faut les prendre sur le fait; nous n'avons qu'à les suivre.

— Ils ne tarderont pas à nous en donner l'occasion, quoiqu'ils ne se pressent pas de sortir.

— Nous n'attendrons plus, dit le maître détective. A l'œuvre! Les voilà!

Les Secrets d'une Maison.

Les deux malfaiteurs n'avaient pas le moindre soupçon qu'ils étaient suivis.

Nick Carter voulait faire d'une pierre deux coups, sinon davantage, et arrêter, non seulement le meurtrier Hatton, mais toute la bande des contrefacteurs de billets de banque.

Il attachait donc une grande importance au succès de sa filature.

Elle se prolongea longtemps, mais ils finirent par voir entrer les deux hommes dans une maison de sombre apparence.

Nick sifflota doucement.

— Vous connaissez l'endroit? dit Patsy, habitué à la musique du maître.

— Je peux le dire.

— Qu'est-ce que c'est?

— Extérieurement, tu le vois, — une maison lugubre, occupée par un vieux ménage excentrique.

— Et intérieurement?

— Un des plus luxueux tripots de tout New-York.

— Je ne m'en serais pas douté! Avez-vous vos entrées?

— Je peux m'y introduire, je pense.

— Alors allons-y!

— Je ne crois pas que nous y trouvions ceux après qui nous sommes.

— Cependant nous les avons vus entrer! insista Patsy.

— Oui, mais il y a autre chose d'étrange dans cette maison.

— J'ai de la chance que vous soyez avec moi, Maître, pour m'empêcher de faire des gaffes. Qu'est-ce que c'est?

— Il existe quelque part, derrière, un bouge, une retraite secrète, à laquelle on accède en traversant les salles de jeu.

— Ça devient intéressant. Ne savez-vous pas exactement où se trouve cette caverne.

— Non. Tout ce que je sais, c'est qu'on voit entrer dans ce tripot des repris de justice qui n'y jouent pas. J'en ai observé plusieurs, une nuit, qui, après avoir flâné dans les salons et avoir peut-être ponté une fois ou deux sur une carte, disparaissaient tout à coup. Le fait m'intrigua fort; mais lorsque j'y eus regardé de plus près, je me l'expliquai aisément. Je découvris que ces gaillards, choisissant l'instant favorable, se glissaient dans un petit passage ménagé entre deux des salles. Il y a là un étroit escalier aux marches rugueuses, que, naturellement, je gravis dès que l'occasion s'en présenta. Je me trouvai dans un grenier tendu de toiles d'araignées et faiblement éclairé par une lanterne crasseuse. Il y avait une trappe ouverte dans le toit, et je compris que l'idée qui avait présidé à cet agencement était de fournir aux joueurs un moyen de s'échapper, au cas d'une descente de police. Ils peuvent passer rapidement sur les toits des maisons voisines et trouver asile dans quelque maison amie.

«Cependant cette découverte ne me satisfit pas complètement. Je ne pouvais croire que les hommes que j'avais vus s'engager dans cet escalier fussent passés par cette trappe sans avoir un intérêt pressant ou un but déterminé. Je m'étonnais aussi de ne pas en voir un seul revenir par le même chemin.

«Pour en avoir le cœur net, je me cachai dans le grenier. Je n'étais pas là depuis vingt minutes lorsqu'un homme monta. Je fus à la fois surpris et satisfait de le voir aller droit au mur mitoyen entre cette maison et la voisine, et ouvrir avec quelque peine une petite porte que je n'avais pas remarquée et derrière laquelle il disparut.

«J'étais occupé à autre chose à ce moment-là et je n'avais pas le temps de pousser mes investigations plus avant; mais je me promis d'y revenir à la première occasion. Tu comprends maintenant ce qui me faisait siffler quand j'ai vu nos oiseaux entrer dans ce lugubre bâtiment.

— Ils sont peut-être allés jouer, dit Patsy.

— Cela se peut, mais ce n'est pas probable.

— Quoi qu'il en soit, c'est un joli pot aux roses que vous avez découvert là.

— Oui, mon garçon; je crois que j'ai trouvé presque accidentellement une chose dont la police de New-York n'a encore jamais soupçonné l'existence; et je répète ce que je disais tout à l'heure: ces deux dignes gentlemen sont entrés là pour autre chose que pour jouer.

— Savez vous qui demeure dans la maison voisine?

— Un couple au-dessus de tout soupçon.

— Par exemple! Voilà qui est singulier!

— Pas si singulier, quand on va au fond des choses. Ils sont dans la gêne. Cette vieille et aristocratique demeure est tout ce qu'ils possèdent, et, pour avoir de quoi vivre, ils ont loué à bail les deux étages supérieurs.

— Vous m'en direz tant!

— La lumière commence à poindre? dit le maître détective en souriant.

— Oui. Qui loue ces étages?

— Un gentleman, qui passe pour un riche célibataire ayant la manie du bric-à-brac et la faiblesse de se croire un inventeur.

— Que c'est joliment imaginé!

— C'est ce que je me suis dit. Il habite le troisième étage, qu'il a, dit-on, élégamment meublé, et le quatrième est affecté à son atelier. Il n'y admet personne, parce qu'il est en train — c'est, du moins, ce qu'il fait croire — de perfectionner une machine réalisant le mouvement perpétuel, qui non seulement étonnera le monde, mais révolutionnera les rapports du travail et du capital.

— En tout cas, une chose est claire, dit Patsy, c'est que nous avons rembuché notre gibier dans son fort.

— On le dirait.

— Et aussi que l'élégant Oscar Warde, autrement dit Theodore Hatton, est un trompeur de la plus belle eau, qui menait la vie en partie double.

Nick Carter eut un léger tressaillement et jeta

un regard aigu sur son compagnon; on eût dit que la voix de Patsy venait d'éveiller, par une influence subtile, une idée dormant au fond de son cerveau.

La vie en partie double! Oui, Oscar Warde avait mené cette vie et d'une façon qui dépassait de beaucoup tout ce qu'auraient pu imaginer ceux qui étaient en contact avec lui. C'était là le grand mystère qui enveloppait cet homme si mystérieux. Quand le voile en serait écarté, ceux qui s'intéressaient à cette affaire éprouveraient peut-être quelque surprise.

— Eh bien, entrons-nous? dit Patsy.

— Sans doute, Patsy, pour peu que tu le désires.

— Je crois que cela vaudrait mieux.

— Tu brûles de pénétrer les secrets de cet atelier d'inventeur! dit le maître en riant.

— Par Jupin! l'idée est riche, vous savez! Tandis que l'honnête couple dort paisiblement en bas, le coquin et ses camarades forgent de faux billets au-dessus, en ayant pour écran et pour bouclier entre eux la police et la haute honorabilité des deux bons vieux! Ma foi, c'est la plus superbe chose de l'année! Et ceux qui tiennent la banque ici doivent être dans l'affaire.

— Pas nécessairement. A en juger par la disposition de la porte dans le grenier, ils n'en savent peut-être rien du tout. Quoi qu'il en soit, viens; je passe devant, je connais le chemin. Le sort en est jeté; en avant!

Phil le Faussaire.

Toute cette maison était un énorme trompe-l'œil. A l'extérieur, nous l'avons dit, elle était sombre et tranquille. A l'intérieur, au second et au troisième étage, on y jouait gros jeu. Les voisins croyaient que c'était une sorte de club et n'avaient, d'ailleurs, aucun sujet de s'en plaindre; il ne s'y produisait jamais aucun désordre.

Nick Carter avait le mot de passe et fut admis sans difficulté, avec son compagnon Patsy

Comme l'avait dit le détective, autant les dehors de cette maison étaient mornes, autant les salons en étaient brillants. Des lumières étincelaient partout. Il en résultait une atmosphère chaude et sèche; mais un élégant buffet, chargé de vins de choix et de victuailles substantielles ou délicates, offrait des rafraîchissements et du réconfort aux habitués.

Dans toutes les salles, on jouait à tous les jeux en usage dans les salons, les clubs et les tripots. L'animation était à la fois intense et contenue. Ceux que la fortune maltraitait se mordaient les lèvres et murmuraient parfois une sourde malédiction; mais on n'entendait pas un mot plus haut que l'autre et tout se passait avec un ordre parfait.

Ce spectacle était trop familier aux détectives pour les intéresser beaucoup.

Est-il besoin de dire qu'avant d'entrer ils avaient fait subir à leur extérieur une tranformation complète, et que personne n'aurait pu voir en eux les consommateurs attablés une heure ou deux auparavant dans le saloon de Hester Street.

Tout à coup Patsy tira son compagnon par la manche en lui disant:

— L'homme à la balafre!

Nick Carter l'aperçut aussitôt et demanda:

— Où est Warde?

— Pas dans les salons, répondit Patsy. Je crois que je l'ai vu s'évanouir là-bas dans cette ombre épaisse.

— C'est le passage dont je t'ai parlé.

— C'est là qu'est l'escalier?

— Oui.

— Y montons-nous tout de suite?

— Nous ferons mieux d'attendre que Saul nous montre le chemin. On dirait qu'il attend quelqu'un.

— J'ai remarqué, en effet, qu'il regarde souvent du côté de la porte.

— Ne le surveillons pas trop; il prendrait des soupçons.

Peu après ils le virent accompagné d'un jeune homme qui avait l'air d'un élégant, d'un «swell» de Broadway. La physionomie du nouveau venu était, d'ailleurs, sans grand caractère.

— Tonnerre! murmura Nick, tout en feignant de suivre le jeu sur le tapis vert.

— Est-ce que vous le connaissez? demanda Patsy.

— C'est Phil le Faussaire.

— Que diable me dites-vous là?

— Tiens, Patsy, je commence à croire que nous nous sommes trompés. Ces hommes ne sont pas des contrefacteurs de papier-monnaie. Ce sont des forgeurs, des falsificateurs de chèques et de billets à ordre, et ils pratiquent le vol à la confiance sur une grande échelle. Il ne s'agit pas de fabriquer de la fausse monnaie ou de fausses bank-notes, mais de majorer ou de forger des effets de commerce; et c'est vraiment une industrie qui convient mieux à un gentleman comme notre Oscar Warde.

— Et ce personnage, mince comme une asperge et tiré à quatre épingles, est le célèbre Phil?

— Tu ne l'as donc jamais vu?

— Non. Le portrait qu'on a de lui dans l'album des malfaiteurs est une pure fantaisie.

— Personne n'a un vrai portrait de lui. Il sait changer sa physionomie en un clin d'œil; il fait le désespoir des photographes.

Les deux hommes que surveillaient les deux détectives paraissaient engagés dans une conversation sérieuse. Enfin ils se dirigèrent vers une salle attenante, entrèrent dans une partie mal éclairée et disparurent tout à coup.

— C'est joliment fait, dit Patsy. A qui le tour?

— A nous peut-être. Attendons un peu cependant, pour ne pas risquer de les rencontrer. J'irai le premier, et tu me suivras à quelques minutes d'intervalle.

Nick Carter ne tarda pas à s'éloigner, comme s'il voulait aller dans l'autre salle. Arrivé au passage, il se glissa de côté et s'éclipsa.

Patsy l'imita quelques minutes après. Les yeux encore pleins de l'éblouissement des lumières, il n'y vit plus goutte dans l'étroit passage et dut chercher à tâtons l'escalier, sorte de grossière échelle de meunier, qu'il monta lentement.

Lorsqu'il en émergea, il fut heureux de voir qu'une lanterne pendue à une poutre éclairait un peu le grenier.

Par un Trou.

— Psitt!

Patsy mettait le pied sur le plancher du grenier. Il s'arrêta.

— Par ici!

Cette fois, il reconnut la voix, faible comme un souffle. C'était celle de Nick Carter.

Il tourna la tête du côté d'où elle venait et vit un bras qui lui faisait signe. Il s'empressa de se rendre sans bruit à l'endroit où le maître détective était tapi, près du mur mitoyen, à une place où la vague lueur de la lanterne montrait confusément l'encadrement d'une porte.

Sans perdre de temps Nick Carter essaya d'ouvrir cette porte. Elle résista.

— Vous les avez vus passer par là? demanda Patsy.

— Oui, répondit Nick.

— Ont-ils eu l'air de se servir d'une clef?

— Pas le moins du monde.

— Pourtant la porte résiste. Il faut qu'il y ait un ressort secret.

— Indubitablement, fit Nick Carter en passant la main sur la surface du panneau.

Mais comme il ne savait de quel côté il devait surtout chercher, le résultat de son tâtonnement fut négatif.

— Il faut pourtant en finir, dit Patsy avec l'impatience du jeune âge.

— Nous pourrions attendre.

— Et quoi, Maître?

— Que quelqu'un passe.

— Un membre de la bande, sans doute?

— Naturellement.

— Mais s'ils sont tous là dedans?

— Cela se peut, en effet; mais il faut tenter la chance; c'est encore le plus sûr moyen. Va guetter au haut de l'escalier. Si tu entends ou vois quelqu'un venir, donne-moi un signal, pour que je puisse me dissimuler derrière ce tonneau. En attendant, je continuerai à chercher le ressort.

— Quel signal?

— Le petit «psitt» de tout à l'heure.

Patsy alla à son poste, et Nick reprit ses recherches. Mais il n'y avait aucune indication qui pût

le guider, et il n'avait à compter que sur le hasard pour trouver le secret.

Au milieu de ce travail ingrat, il entendit le petit sifflement bas de Patsy, et il se jeta vivement derrière le tonneau, pendant que son aide se cachait avec non moins de vitesse.

Un homme montait l'escalier. Dès qu'il eut atteint le grenier, il alla droit à la porte.

Nick Carter tendait prudemment le cou derrière sa cachette et l'observait, comme un chat guette une souris.

Il put voir nettement l'endroit de la porte où l'individu portait la main.

Sous cette pression, elle s'ouvrit presque instantanément, et l'homme disparut.

Il y eut un bruit sec de déclic et la porte reprit sa position première.

Les traits de Nick Carter se distendirent en un petit rire silencieux. Il tenait le secret maintenant; la difficulté était vaincue.

Il attendit quelques minutes pour donner à l'homme le temps de s'éloigner de la porte, et il se mit à l'œuvre.

Quelques secondes après, Patsy, qui avait repris son poste à l'escalier, entendit le même bruit de déclic, faible, mais parfaitement distinct.

— Ça y est? fit-il de cette voix chuchotante qui ne porte que dans la direction voulue.

— Oui; arrive!

Patsy accourut sur la pointe des pieds et la porte s'ouvrit.

De l'autre côté, tout n'était que ténèbres.

Il y avait certainement un espace à traverser avant d'arriver à l'atelier de l'inventeur.

Nick tira sa petite lanterne sourde et promena un rayon de lumière dans le lieu où il allait s'engager.

Le grenier de cette seconde maison était divisé dans son milieu par une cloison.

La partie au seuil de laquelle les deux détectives se tenaient était encombrée de toutes les choses disparates, mises en réserve ou au rebut, qui s'accumulent en de tels endroits avec les années, lorsqu'une famille habite longtemps la même maison.

C'était de l'autre côté de cette cloison que se tenaient, sans doute, ceux que les deux détectives cherchaient.

Ceux-ci s'avancèrent avec précaution, prenant garde de ne rien heurter dans ce fouillis, car ils connaissaient la finesse et la méfiance de l'homme qu'ils voulaient prendre au gîte avec ses complices.

Le moindre bruit suffirait à le mettre en éveil, et s'ils se voyaient découverts, les faussaires étaient gens à attaquer les intrus et à combattre avec acharnement.

Or, Nick Carter désirait rester le maître de la situation et conduire ses opérations à son gré, au lieu d'avoir à résister à une agression.

Au moyen de sa petite lanterne, il examina avec soin la cloison.

Une chose attira son attention particulièrement.

C'était une vieille chaise longue, dont le dossier était tourné vers cette séparation.

Au-dessus, il avait remarqué dans le bois un nœud qui semblait être sur le point de se détacher d'une des planches.

Les deux détectives se coulèrent en hâte entre le dossier du vieux meuble et la cloison, et se trouvèrent placés de telle manière qu'on pouvait traverser le grenier sans s'apercevoir de leur présence.

Nick masqua la lumière de sa lanterne sourde et du bout de l'ongle sollicita le nœud, qui ne tarda pas à tomber dans la paume de sa main.

Il reconnut alors que l'autre pièce était tapissée de papier.

Il était donc nécessaire de couper ce papier pour voir dedans.

Avec son canif, Nick Carter pratiqua sans bruit et si habilement un trou dans une fleur du papier qu'il était presque impossible de le découvrir.

Ils eurent ainsi un petit judas aussi commode pour eux qu'indiscret pour les autres. Il n'avait pas un pouce de diamètre; mais en collant son œil à cette minuscule ouverture, on pouvait très suffisamment voir ce qui se passait dans la chambre.

Il ne s'y passait rien de nature à surprendre les détectives; au contraire, ce fut précisément le spectacle auquel ils s'attendaient qui s'offrit à eux. Ils n'en étaient pas moins satisfaits d'avoir si bien découvert, sans se faire découvrir eux-mêmes, le laboratoire de ces rusés gaillards.

Ils étaient au nombre de trois, assis autour d'u-

ne table, et paraissaient occupés à examiner un travail fait par l'un d'entre eux, qui était en manches de chemise.

Ce digne ouvrier n'était autre que Phil le Faussaire, Forger Phil, comme ses camarades l'appelaient.

Plusieurs lampes brûlaient sur cette table, où ces bons ouvriers travaillaient avec la plume, les acides et le grattoir.

C'était un groupe très affairé, et dont le zèle et la diligence auraient été extrêmement recommandables s'ils ne l'avaient employé à frauder le monde commercial et le Gouvernement.

Nick Carter quitta son poste d'observation et fit signe à Patsy de prendre sa place.

Le jeune homme colla au trou son œil ardent et murmura :

— Ils travaillent dur!

Sans s'arrêter à cette exclamation admirative, Nick Carter dit à voix très basse :

— Patsy, c'est le moment de frapper le grand coup!

— Je suis prêt, Maître!

— Eh bien, suis-moi!

Pris sur le Fait.

La main de Nick Carter était sur le bouton de la porte.

Sa physionomie s'était subitement figée en une expression de sévérité inflexible.

La porte s'ouvrit.

Un seul des trois hommes se trouvait en ce moment lever la tête, pendant qu'il agitait un papier buvard au-dessus de son ouvrage pour le sécher.

La vision qu'il eut soudain lui arrêta le sang dans les veines et momentanément le changea en pierre.

Le papier buvard tomba de sa main sans qu'il s'en aperçut; ses yeux, rivés par l'horreur, restaient fixés sur les objets que la porte de la cloison lui révélait en s'ouvrant silencieusement.

Dans cette terrible seconde, l'idée que toutes les craintes qu'il avait pu concevoir depuis qu'il exerçait son métier criminel étaient sur le point de se réaliser, traversa son esprit comme un éclair.

Il sentait que l'heure de l'expiation avait sonné et que la main de la loi allait s'abattre sur son épaule pour le jeter en prison.

Il était comme cloué à sa place, et la pensée de donner l'alarme ne lui venait même point.

Mais machinalement il laissa tomber son bras sur la table, et un gémissement sourd, semblable à un râle, s'échappa de ses lèvres.

Les deux autres hommes levèrent les yeux sur leur camarade qu'ils venaient d'entendre exhaler cette étrange plainte.

Aussitôt leurs regards se tournèrent vers le point où s'attachaient ceux de leur complice.

Juste Ciel! sur le seuil de la porte, deux hommes étaient debout!

Les deux détectives étaient si bien déguisés que Phil le Faussaire, qui connaissait Nick Carter sous son aspect ordinaire pour avoir eu affaire à lui en des circonstances qui ne s'oublient pas, aurait été incapable de le reconnaître.

Mais l'apparition de ces deux étrangers était si brusque et si imprévue, que la panique s'empara des trois bandits. Du premier coup, ils devinèrent quelle sorte de gens faisaient irruption parmi eux.

Un revolver, qui brillait dans la main de chacun de ces fâcheux visiteurs, leur aurait enlevé leurs derniers doutes, s'ils en avaient conservé.

Cependant, un des trois malfaiteurs, tout en jugeant comme ses camarades la gravité de la situation, n'avait pas perdu son sang-froid.

C'était Theodore Hatton.

Il n'était peut-être pas un des plus habiles de la bande comme faussaire et falsificateur, mais, lorsqu'il s'agit de faire preuve de présence d'esprit et de ressources dans le danger, il se montra supérieur à eux.

Dès qu'il se fut rendu compte de ce qui arrivait, il sauta sur ses pieds et, d'une voix retentissante comme un clairon, cria :

— Sauve qui peut! Tout est perdu!

Ces paroles rappelèrent au sentiment de la réalité ses complices, pétrifiés par l'effroi.

Il s'ensuivit aussitôt une scène de confusion sauvage, que la plume est impuissante à décrire.

Tous les trois se précipitèrent pour fuir, se conformant à un vieil adage que, dans cette occasion, il n'est que juste de modifier un peu : « Chacun pour soi, et que le Diable prenne le dernier ! »

De leur côté, les détectives, voyant que les malfaiteurs, surpris dans leur repaire, ne se retournaient pas contre eux comme des sangliers aux abois, ne firent pas usage des revolvers qu'ils tenaient tout prêts.

Puisque le mot d'ordre était non pas de résister, mais de fuir, ils pensèrent qu'ils n'avaient pas besoin de leurs armes pour arrêter ces fuyards.

L'un des trois se précipita à l'aveugle dans la machine du mouvement perpétuel et s'embarrassa si bien dans la charpente et les engrenages, qu'il la fit entrer en mouvement, de telle sorte qu'un bras de balancier se mit à lui marteler régulièrement la tête.

Un deuxième s'élança sur une échelle qui conduisait à une trappe dans le toit.

Patsy le saisit par une jambe et s'y suspendit, sans que rien pût le faire lâcher prise.

Le troisième avait Nick Carter à ses trousses.

Conclusion.

Le maître détective s'était lancé avec l'impétuosité d'un ouragan à la poursuite de Theodore Hatton qui avait bondi vers une fenêtre de derrière, donnant sur l'échelle de secours en cas d'incendie.

Le malfaiteur ne fut pas assez prompt.

Nick Carter tomba sur lui au moment où il allait enjamber l'appui de la fenêtre, et le retint de cette poigne célèbre, aussi forte et tenace qu'un étau.

Le scélérat tira son revolver.

D'un revers de bras Nick Carter envoya son arme rouler dans un coin.

Tout haletant, comme une bête acculée, l'homme roulait des yeux hagards.

Peut-être à ce moment le soupçon qu'on le recherchait pour quelque chose de plus grave que des faux et des falsifications de valeurs lui traversa-t-il l'esprit.

— Patsy ! appela le maître détective.

Celui-ci, qui s'était déjà assuré de son prisonnier, accourut aussitôt.

— Passe-lui les bracelets, dit Nick Carter ; et Patsy s'empressa d'obéir.

Le maître détective poussa alors un soupir de soulagement.

— Voilà de la besogne bien faite, Patsy ! dit-il.

— Superbement ! Et j'espère que ce coquin se cravatera de chanvre avant longtemps.

— Que dites-vous ? fit le prisonnier vivement.

— On vous connaît, Oscar Warde, répondit Patsy en riant. On vous demandera compte de l'assassinat d'Edmond Harris.

La bouche du prisonnier se contracta aux coins.

— Sottise ! dit-il. En voilà une gaffe que vous faites ! Je ne suis pas Oscar Warde.

— Ah vraiment ! reprit Patsy d'un ton plein d'ironie. Voulez-vous nous dire où est ce gentleman, alors ? On a grand besoin de lui.

— Il s'est enfui dans l'Ouest.

— Pour quelle raison ?

— Cela est resté un mystère pour moi, jusqu'au moment où vous avez parlé, tout à l'heure. Je tiens de ses propres lèvres qu'il avait fait quelque chose qu'il craignait qu'on ne découvrît ; mais je ne savais rien de plus. En tout cas, je répète que je ne suis pas Oscar Warde, mais le frère de sa femme. — Theodore Hatton.

Nick Carter intervint avec ces mots :

— En cela, du moins, vous dites la vérité.

— Et vous, qui êtes-vous ? demanda le prisonnier.

— Un homme employé par votre sœur pour filer son mari et voir où il allait, lorsqu'il s'éloignait d'elle

pour quelque temps. Je le répète, vous dites la vérité quand vous affirmez que vous n'êtes pas Oscar Warde.

— Alors, pourquoi cette mauvaise plaisanterie?

— Je n'ai pas fini...Vous dites donc la vérité en cela, mais vous mentez quand vous déclarez qu'il s'est réfugié dans l'Ouest. De tous les hommes vivants, vous êtes celui qui doit le mieux savoir où est Oscar Warde en ce moment.

— C'est ridicule. Ce serait à vous de nous faire savoir où l'on peut trouver ce mystérieux mien beau-frère.

— Sous six pieds de terre, dans le cimetière de Greenwood.

Pour la première fois, l'homme tressaillit et il devint pâle comme un mort.

Il lui fallut un terrible effort de volonté pour reprendre possession de lui-même.

Il eut un rire nerveux, affreusement forcé, et l'agitation fébrile de ses mains fit cliqueter ses menottes.

— Vous paraissez en savoir plus que moi sur ce sujet, dit-il enfin.

— J'en sais assez pour vous faire pendre haut et court, ou, à tout le moins, pour vous envoyer finir vos jours dans une maison de force.

Et, se tournant vers son aide, Nick Carter ajouta:

— Patsy, je t'avais dit de te préparer à une surprise. La vérité commence-t-elle à poindre à tes yeux?

— Oui, Maître, je commence à y voir plus clair.

— Ça te déroute?

— Un peu. Cependant, je crois saisir la chose. En somme, Oscar Warde et Edmond Harris, l'homme assassiné, étaient une seule et même personne.

— Exactement.

— C'était un homme qui menait la vie en partie double.

— Pendant cinq ans, il a mené la vie d'un bigame, avec une femme et des enfants ici, à New-York, et une autre femme à Philadelphie.

«Ce fut à un moment où il croyait ne plus jamais revoir sa première femme qu'il se remaria; plus tard, un rapprochement eut lieu: il n'osa pas avouer ce qu'il avait fait, et il se trouva ainsi amené, sans le vouloir, pour ainsi dire, à avoir deux ménages.

— Il fallait que ce fût un homme extraordinaire pour tenir cela caché pendant cinq ans.

— C'est presque incroyable. Cependant, il était sur le point d'être découvert quand il a été assassiné, car j'aurais certainement trouvé le pot aux roses dans mes recherches pour le compte de sa femme de Philadelphie.

«Ce Hatton est le frère de sa première femme. Il soupçonnait la chose depuis quelque temps, et, en plusieurs occasions, il fit à son beau-frère des menaces qu'il prétendait exécuter au cas où ses soupçons se trouveraient justifiés.

«C'est donc la main d'un frère irrité, jaloux de l'honneur de sa sœur, qui a donné le coup de la mort à Edmond Harris, autrement dit Oscar Warde. Je ne sais trop si je dois le considérer comme un assassin; en tout cas, il faut qu'il passe en jugement et que son cas et ses actes soient mis sous les yeux des juges et du public.

— Ah! s'écria le prisonnier; jeter la honte de ma pauvre sœur en pâture à ceux qui trafiquent de la curiosité publique!...Jamais! Mieux vaut compléter le sacrifice!

Nick Carter comprit son intention, mais trop tard pour l'empêcher de l'exécuter.

L'homme sauta sur la fenêtre et de là sur l'échelle de secours avec l'agilité d'un écureuil.

Puis, d'une hauteur de quatre étages, il se lança dans le vide et alla s'abattre sur le pavé.

Nick Carter n'arriva à la fenêtre que pour voir le malheureux s'écraser sur le sol de la rue.

Quand on ramassa le corps, on n'y trouva aucune mutilation ni grosse blessure apparente; mais, à l'examen, on constata qu'il avait presque tous les os brisés.

Les propriétaires de la maison, qui habitaient en dessous, furent tout de suite informés de ce qui venait d'avoir lieu.

On imagine leur horreur lorsqu'ils apprirent qu'ils logeaient sous leur toit toute une bande de faussaires.

Les deux autres coquins furent conduits sans retard à la prison préventive des Tombs, et on donna

des ordres pour le transfert du cadavre de Theodore Hatton à Philadelphie, où sa pauvre sœur s'occupa de ses funérailles.

Nick Carter révéla la vérité aux deux femmes.

Il ménagea même une entrevue entre elles, où il fut décidé qu'on étoufferait le scandale dans l'intérêt de la mémoire du pauvre dévoyé, que ses erreurs avaient prématurément conduit au cimetière de Greenwood.

De cette façon, les enfants d'Edmond Harris, tout en sachant que leur père mourut de mort violente de la main d'un ennemi, qui se tua ensuite, ignoreront toujours la faute que ce père avait à se reprocher.

Quant au nom de Leonore, qui avait si violemment tourmenté la femme de Philadelphie, Nick Carter apprit que c'était le nom de la veuve de New-York.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 99) contiendra:

Les mystérieux Six, ou un beau Coup de Filet.

CURIOSITÉ

Sâr Dubnotal Le Grand Psychagogue Publie ses Mémoires relatifs aux résultats merveilleux qu'il a obtenus par la pratique des sciences secrètes **Hypnotisme, Magnétisme, Suggestion, Auto-Suggestion, Spiritisme, Somnambulisme, Télépathie, Télepsychie, Lévitation, etc**

Les Mémoires de **Sâr Dubnotal** paraissent chaque vendredi, à partir du 15 Janvier 1909, en fascicules de 32 pages, grand format, à **0 fr. 25.**

En vente chez tous les Libraires et Marchands de Journaux ou à notre Maison

NOUVEAUTÉS

VIENT DE PARAITRE : LE QUATRIÈME VOLUME DE

Nick-Carter et de Buffalo-Bill

Chaque volume contient les fascicules nos 76 à 100 et coûte :

En Reliure ordinaire, très soigné. Couverture bleue ou marron..... **8 francs**
Et Reliure de luxe, dorée sur tranche, — ..... **10 francs**

Les trois premiers volumes de chaque ouvrage existent toujours aux mêmes prix et conditions

SCIENCE et **MAGIE**

Il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, de se faire aimer, de rendre à la main, les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître les philtres magiques, triomphateurs de l'amour. Les secrets des guérisons de toutes les maladies, les nouvelles pratiques de envoûtements, etc., etc. — PRIX 2 francs

Franco par la Poste, bien formé. **2 fr. 50.**

Ecr. : Mme GUÉRIN, 17, rue Laferrière, Paris.

Couvertures : Nous rappelons à nos Lecteurs que nous vendons séparément des couvertures bleues ou marron, pour les quatre premiers volumes de BUFFALO-BILL et de NICK CARTER, au prix de **1 fr. 25** chacune

A. Eichler, édit., impr., Paris.

Le Gérant: Salmon.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

1. Un Maître du Crime.
2. L'Affaire Carruthers.
3. Inez Navarro.
4. Le Serment fatal.
5. La Pointe du Poignard.
6. Dans le Brouillard.
7. Un Voisin mystérieux.
8. La Victime d'un Empoisonneur.
9. Un Malade dangereux.
10. Les Pires Voleurs de New York.
11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
12. La Pension meublée de Madame Durk.
13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
15. Un Colis macabre.
16. Un périlleux Voyage.
17. La Piste sous les Eaux.
18. Le Banc des Témoins.
19. Une Nuit dehors.
20. La Chasse aux Documents.
21. Une Effraction bien faite.
22. Le Docteur Quartz.
23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
24. Les Assassins du Grand Hôtel.
25. Les Aventures d'un Pendu.
26. La Haine d'une Sorcière.
27. Le Diable dans une Maison de Fous.
28. Un singulier Nœud coulant.
29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
30. Un Compagnon suspect.
31. La Cité du Lac Michigan.
32. Les Voleurs de Cadavres.
33. Sur le Chemin des Coyotes.
34. Un Maître Chanteur femelle.
35. Dans l'Hypnose.
36. Un Complot anarchique.
37. Les Initiales mystérieuses.
38. Un lugubre Problème.
39. Un Enlèvement énigmatique.
40. Les Compagnons du Crime.
41. César, le Chien Détective.
42. La Locomotive No. 13.
43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
44. Le Bouge de Mammy Tooter.
45. Un quadruple Assassinat.
46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
48. La Cigarette révélatrice.
49. L'Araignée rouge.
50. Turklinken-Joseph.
51. La Piste sanglante.
52. Le Vol de l'Étoile en diamants.
53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
54. Le Voleur volé.
55. Le Crime d'un Docteur.
56. Hook Max.
57. Une périlleuse Aventure.
58. Les Conjurés de Brookville.
59. Le Testament de Mr. King.
60. Une Captation d'Héritage.
61. Un Plan diabolique.
62. La Chasse aux Millions.
63. Le Choc électrique.
64. La Duchesse enlevée.
65. Keno McCall; Histoire tragique d'un Suicide.
66. Le Piège mortel.
67. L'Énigme siamoise.
68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
69. Un Tripot dans Bowery.
70. Un Tramway dangereux.
71. Au Casino de Palm Beach.
72. Une Victime de la Science.
73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.
74. Patsy dans le Far-West.
75. L'Assassinat du Clergyman.
76. L'Oeil du Diable.
77. Un Mystère chinois.
78. La Maison des sep Démons.
79. La Reine des Sept.
80. Une Empreinte énigmatique.
81. Les Adorateurs du Diable.
82. Descente de Dazaar aux Enfers.
83. Le Dernier des mystérieux Sept.
84. Revenu de la Tombe.
85. Un Pacte avec Dazaar.
86. Mort de Dazaar.
87. Le Club des Treize.
88. Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.
89. La Grève à Pullmann, Chicago.
90. Un Cadeau de Noce.
91. Les Voleurs de Fret.
92. Un Forgeur de Chèques.
93. La Broche asphyxiante.
94. Le Meurtre de «L'Impératrice».
95. Un bizarre Instrument de Meurtre.
96. La Mort bleue.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur, **Paris,** 41, Rue Dauphine.
New-York, 33 First Street. **Londres, E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstrasse 107.